

# THE MESSAGER

Religion et Nationalité  
Entered as Second Class Mail Matter Dec.  
22, 1905 at the Post Office of Lewiston, Me.,  
under the Act of Congress of March 3, 1879.

SAGER, LEWISTON, MAINE

MERCREDI 5 DECEMBRE 1917

Publié trois fois la semaine: Lundi, Mercredi, Vendredi

38e Année No. 116  
J. B. COUTURE, Prop.

## Lettre de soldat

M. et Mme Paul Dubé, de Lewiston, viennent de recevoir de leur fils, Philippe, soldat à Charlotte, N. C., une lettre leur apprenant qu'il est très bien après avoir été opéré il y a deux mois pour l'appendice.

Le jeune homme aime beaucoup la ville de Charlotte où présentement il fait chaud comme dans le mois de juillet à Lewiston. Ils y ont pris un bon dîner à la dinde et au poulet le jour de la Thanksgiving et le soir dans leur grande salle il y eut divers amusements.

Le jeune homme qui était boxeur à Lewiston dit qu'il fait des parties de boxe et qu'il prend des forces tous les jours.

Il espère revenir à Lewiston et présente ses amitiés à tous. Voici mon adresse:

PHILIPPE DUBÉ  
Battery B. E. Maine H. F. A.  
Camp Greene, Charlotte, N. C.

## DISPARU

M. Etienne Dionne est disparu de Lewiston le 14 novembre disant à sa femme qu'il s'en allait dans le bois. Huit jours après, sa femme disparaissait à son tour avec un de ses enfants et laissant l'autre à sa belle-mère, Mme Marie Dionne, 190 rue Blake.

Toutes les démarches faites depuis par cette dernière pour retrouver son fils et sa femme ont été inutiles. Au bureau de placement de la rue Main où le disparu avait dit s'être engagé pour aller dans le bois on n'a pu trouver trace de cet engagement.

Par conséquent, les personnes qui pourraient donner sur Etienne Dionne des renseignements pouvant le faire retrouver rendraient service à sa mère, Mme Marie Dionne, 190 rue Blake, Lewiston.

Dionne est âgé de 43 ans, est haut de près de 6 pieds, est châtain et pèse environ 165 lbs.

## Suicide à Suncook

Jos. Champagne se pend dans sa chambre

Un employé de filatures nommé Joseph Champagne s'est suicidé samedi en se pendant dans sa chambre à Suncook, N. H. Le jour précédent il avait acheté une clavette qu'il avait fixée à sa porte de chambre. Le matin après que sa femme fut rendue au travail, Champagne se servant d'une corde à linge, pendit son chien. Lorsque l'animal fut mort, il le déposa dans son lit et se pendit lui-même. Sa femme, à son retour du travail le trouva pendu et manda en toute hâte le docteur A. M. Lavallée qui constata la mort de Champagne. Le médecin légiste

Charney Adams de Concord a fait l'examen du cadavre et a prononcé un verdict de suicide par strangulation.

On croit que Champagne, qui était malade depuis quelques semaines, était déséquilibré et qu'il s'est suicidé dans un moment de folie.

## La grève est finie

Les chars circulent comme d'habitude sur tous les réseaux du L. A. & Waterville Street Railway depuis ce matin

Tout comme nous le présagions, la grève des conducteurs et des garde-moteurs à l'emploi de la compagnie L. A. & Waterville Street Railway a été de courte durée. De fait, après un congé de deux jours, tous les employés sont retournés à l'ouvrage ce matin après avoir accédé aux justes mesures de la compagnie. Ils ont pris cette décision à une assemblée tenue hier après-midi au Central Labor Union Hall et au cours de laquelle M. P. J. O'Brien, de Springfield, Mass., vice-président international de l'Amalgamated Street Carriers Association, a adressé la parole aux grévistes. L'orateur a dit à ses auditeurs qu'ils avaient pris leur décision trop vite et il les engagea à reprendre immédiatement leurs occupations respectives. Après l'assemblée un comité des grévistes a rencontré les directeurs de la compagnie et leur a signifié l'intention de retourner à l'ouvrage. Cette proposition a été acceptée et depuis ce matin, le trafic sur tous les réseaux de l'Electricité se fait comme d'habitude. La compagnie a donc gagné tous ses points du moins pour le moment.

Certaines questions en litige seront traitées plus tard et nous croyons savoir que tout sera arrangé à l'amiable.

D'après les stipulations contenues dans les règlements de la compagnie et aussi d'après l'acte d'engagement des employés, toutes les difficultés ou les malentendus qui se présentent doivent être portés à la connaissance du surintendant d'abord et si les employés ne peuvent obtenir satisfaction par son entremise, ils doivent alors porter leur cause au gérant général ou au président de la compagnie. D'après ce que nous savons de toute cette affaire, les employés ont été un peu trop vite et nous sommes d'avis que la grève aurait pu être évitée et ainsi éviter beaucoup d'ennuis et de tracasseries aux nombreux citoyens et citoyennes qui ont recours à ce moyen de transport pour se rendre à leur travail quotidien.

Quoi qu'il en soit, nous osons croire que personne n'a trop souffert de la grève et que l'exercice physique n'a été aucunement funeste.

Somme toute, cette petite difficulté est maintenant une chose du passé et comme disait ce matin notre représentant à M. Bowie, surintendant de la compagnie: "Il ne reste plus qu'à étouffer une affaire regrettable."

"Le plus rapide moyen de terminer cette guerre, est la ligne droite qui mène à la victoire."—W. J. Bryan.

## WILLIAM JENNINGS BRYAN

parlera au City Hall de Lewiston jeudi soir, le 6 décembre. SUJET: "Relations de l'homme vis-à-vis du gouvernement et de Dieu."

ADMISSION, 50 cts

SECTION réservée, 75 cts

Billets chez M. Morneau et chez Babcock à Lewiston. A Auburn, chez Geo. S. Foss.

## Comme dans les romans

Un chauffeur épouse une millionnaire

A midi et demi, samedi, dans King's Chapel, de Boston, Mlle Valérie F. Veasey, fille d'un manufacturier millionnaire de Haverhill, dont les fabriques sont à South Groveland, épousa Clifford G. Miller, du No 41 rue St-Botolph, Boston. Le couple s'est rencontré quand Miller fut le chauffeur d'automobile du père de la jeune héritière, il y a un peu plus d'un an.

L'histoire de ces deux jeunes personnes, l'une énormément riche et l'autre pauvre, de leur attachement profond qui finit par vaincre l'opposition des parents, devint connue lundi soir.

Après que le jeune Miller eût passé un mois à l'emploi de M. Veasey, la famille remarqua que Mlle Valérie et le chauffeur se plaisaient beaucoup en compagnie l'un de l'autre. Miller revint presque aussitôt à Boston.

Mlle Veasey décida alors d'étudier la musique au New England Conservatory, et de cette façon les deux amoureux purent se rencontrer fréquemment.

On ignore comment ils ont pu obtenir le consentement au mariage de la famille Veasey. Dans tous les cas, le millionnaire assista à la cérémonie.

La nouvelle épouse est âgée de 28 ans; sa sœur jumelle, Lucille est l'épouse de M. Ranscom C. Pingree, de Haverhill. Les deux jeunes filles ont terminé leurs études, la même année à l'Académie Bradford.

M. Miller est âgé de 28 ans; il est à l'emploi de la White Motor Company.

LES POINTS SAILLANTS DU MANIFESTE DE SIR WILFRID AUX CANADIENS

Réforme immédiate du tarif comme premier remède à la hausse excessive des prix.

Contrôle énergique des vivres et des prix.

Faire cesser les profits excessifs et faire rendre gorge aux profiteurs.

Participation du Canada à la guerre, sans conscription.

Ne pas continuer l'application de l'acte actuel du service militaire sans une consultation populaire par referendum.

Vigoureux appel au recrutement volontaire.

Aide et secours aux soldats revenant du front ou réformés, à leurs familles.

Appels aux électeurs pour empêcher l'élimination des candidats libéraux.

Un gouvernement formé de représentants des affaires, du travail, de l'agriculture.

Aider au maintien de la nation canadienne; éviter les divisions; ré-

## Timbres d'épargne de guerre

L'émission s'est ouverte lundi

Le nouveau plan du gouvernement pour se procurer les fonds nécessaires à la guerre, et en même temps encourager dans le peuple américain l'habitude d'économiser, est entré en vigueur lundi matin. La vente de "War Savings Stamps" et de cartes d'épargne se fait dans les bureaux de poste et les banques.

La campagne qui doit être faite pour pousser à l'achat de ces timbres sera très active et durera pendant un an. Elle sera faite sous la direction personnelle de M. McAdoo.

On fera appel tout à la fois au patriotisme et à l'intérêt de chaque personne.

En achetant des timbres d'épargne, vous fournissez de l'argent au gouvernement et vous économisez de l'argent que vous placez à un taux supérieur à celui des banques d'épargne. Voici le fonctionnement du système:

Vous achetez un timbre d'épargne de 25 cents et vous le collez sur une carte d'épargne qui vous est fournie quand vous achetez un timbre. La carte peut contenir 16 timbres.

Aussitôt que la carte d'épargne est pleine, vous pouvez acheter un "War Savings Stamp".

L'argent commence alors à rapporter de l'intérêt, à raison de 4% composé tous les trois mois. On peut aussi acheter directement avec des espèces ces "War Savings Stamps".

Le prix de ces timbres varie suivant l'époque où vous les achetez. Pendant décembre 1917 et janvier 1918, ils coûteront \$4.12; après cela, leur prix augmentera de 1 cent par mois pendant l'année 1918. L'augmentation de prix représente l'intérêt déjà gagné par ces timbres. Les timbres seront payables le 1er janvier 1923. Le gouvernement paiera alors \$5.00 pour chacun de ces "War Savings Stamps".

En achetant le premier "War Savings Stamp", vous recevez un "War Savings Certificate" qui peut contenir 20 timbres et qui sera remboursé le 1er janvier 1923 par le gouvernement à 100 dollars.

Dr ROLAND S. DUMONT

Dentiste  
Bureau: 9 à 12 et 1 à 5  
Coin des rues Pine et Lisbon.  
215 rue Lisbon, Tel. 1561

DIGGLES & MAILLET

Rembourseurs et Réparateurs de meubles de toutes sortes

Vieux matelas refaits et nouveaux matelas faits sur commande—Grand choix de Couvertures pour meubles, Rideaux, Toiles et Tentures faits à l'ordre. Satisfaction garantie. Estimés fournis gratis.

Téléphone 267-M

32 rue Main, Lewiston, au 2ème étage

Dr. EZRA A. FREEMAN

OSTÉOPATHE

Edifice Manufacturers Bank

Chambres 391-392

De 9 à 12 hrs. et 2 à 5. Le soir, par entente.

soudre la situation économique de manière à éviter ou diminuer les privations et les souffrances.

## MILLIERS DE CADEAUX PROFITABLES POUR ...NOEL...

sont représentés dans nos étalages gigantesques à des prix spécialement bas

Perplexe au sujet des cadeaux? Pourquoi ne pas passer outre de la consigne cette année? Venez chez nous et laissez-nous vous montrer ce que nous avons pour vous en fait de nouveaux meubles attrayants, utiles et peu dispendieux.

## Liste partielle de Cadeaux parmi lesquels vous pouvez choisir

Chandeliers acajou solide. Spécialité à \$1.50

Les Chandeliers ne sont jamais hors de vogue. Ils ajoutent un ton d'originalité à votre demeure.

Cendriers acajou solide. Spécialité à 69c

Vous ne pouvez manquer cette offre. On verra votre bon goût dans le choix de cet article.

Etagères chêne fumé. Spécialité à \$1.49

Ces Etagères sont faites de gros chêne fumé, 36 pes hauteur et ont quatre tablettes pour livres. Elles valent \$2.00.

TABLES A FUMER EN CUIVRE

Offre spéciale des Fêtes \$1.89

Elles sont faites de cuivre solide, 30 pes de hauteur, tablette à cendre en verre et gros pied en cuivre.

Berceuse en Vrai Cuir Espagnol, Valeur \$35.00

Prix \$26

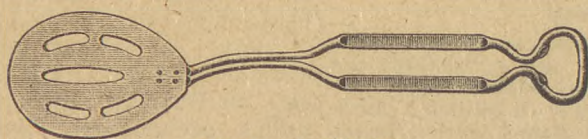
Cette Berceuse telle que représentée à de grosses berces en acajou, est rembourrée en vrai cuir espagnol et est de merveilleuse construction.



Autres valeurs splendides en Berceuses à \$4.75, \$5.50, \$6.00, \$6.50 à \$12.00

## Ustensiles de Cuisine à Très Bon Marché

Cette collection complète 49c



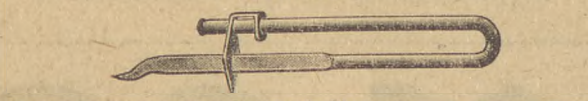
Palette à gâteaux



Cuillier



Fourchette



Ouvre-boîtes

Tout pour la cuisine à prix spéciaux:

Bouilloires en aluminium solide,

valeur \$3.75. Prix spécial des

Fêtes \$2.49



Telle qu'illustrée, en aluminium solides, et contient 6 quarts

Le magasin rempli de l'esprit de NOEL

ATHERTON FURNITURE COMPANY

COMMIS CANADIENS:—MM. Cyrille Labranche, Isaac Martin, Philibert Roy, Emile A. Vézina, Miles Eva Martin, Charlotte Michaud.

## Nouvelle infamie boche

Ils laisseraient flotter au-dessus des lignes françaises de petits ballons chargés de germes épidémiques

Un groupe de 18 Américains, engagés dans le service des ambulances et arrivés aux Etats-Unis le jour de Thanksgiving, raconte des histoires de ballons chargés de germes de maladies contagieuses envoyés par les Allemands de l'autre côté des lignes.

Lorsque les Allemands veulent communiquer aux troupes françaises qui sont en face d'eux quelque nouvelle désagréable, ils se servent généralement de petits ballons en baudruche ou en caoutchouc colorés en rouge. Dernièrement, ils ont laissé flotter sur les lignes des ballons contenant des circulaires en français parlant de l'inaction des Russes et des revers des Italiens.

On a découvert toutefois, dit-on, que ces petits messages transportaient souvent des germes dangereux destinés à amener des épidémies. Aussi maintenant il est défendu à tous les soldats de les toucher avant qu'ils n'aient été soumis à un examen très sérieux par un membre du service médical.

## DANSE

Pour les amants de la danse raffinée, c'est un plaisir d'assister aux leçons de danse du jeudi soir à Auburn Hall, car on est sûr d'y passer une belle soirée et de recevoir l'attention empressée des directeurs. Il y aura un prix de valse.



## CLUB D'EPARGNES DE NOEL

Cette semaine étant la dernière du Club d'Epargne de Noël 1917, les membres sont priés de faire leur paiement final aussitôt que possible.

Notre CLUB DE NOEL 1918 est ouvert, mêmes classes que d'ordinaire: 50c, \$1.00, \$2.00 et \$5.00 par semaine. JOIGNEZ MAINTENANT ET EVITEZ LA BOUSCULADE DE PLUS TARD.

Manufacturers National Bank

La Banque du Service Personnel  
4% payé sur Dépôts-Epargnes  
F. X. Marcotte, directeur; E. J. D. Dionne  
Amanda J. Legendre, commis.



## Si la Russie voulait se battre!

Le poison pacifiste, versé à hautes doses dans l'âme du peuple russe, par les Maximalistes bochi-sants, a produit l'effet que nul n'ignore et a été pour beaucoup dans la défaite italienne.—Si la Russie avait tenu bon les alliés auraient peut-être la victoire aujourd'hui

Paris, 2.—Ce n'est certes pas l'heure de récriminer, alors que les troupes austro-allemandes viennent de mettre le pied sur une partie du sol italien, jusqu'ici inviolé, et que la défaite de nos alliés, obligés d'abandonner en quelques jours tous les territoires qu'ils avaient mis deux ans à conquérir, au prix de tant de labeur héroïque et de prodigieuse ténacité, étend une ombre douloureuse sur nos victoires de l'Aisne et de Belgique. Il est pourtant des réflexions qui s'imposent devant un tel désastre: D'abord, il n'est pas douteux que la première, la principale cause du malheur qui atteint l'Italie, et dont nous ressentons le contre-coup, se trouve dans la défaillance russe. Il ne

s'agit plus de mâcher les mots, et il faut dire les choses comme elles sont. Aussi bien personne n'est dupe et chacun sait à quoi s'en tenir. Si la Russie avait fait son devoir d'alliée comme l'ont fait la France, l'Angleterre, et tous ceux qui luttent avec nous pour la cause de tous, non seulement les Austro-Allemands ne seraient pas au Tagliamento, mais on peut croire, sans exagération d'optimisme, que la guerre serait aujourd'hui, sinon terminée, du moins sur le point de l'être à notre honneur, à notre gloire et à notre profit.

Le poison pacifiste versé à hautes doses dans l'âme du peuple russe, par les maximalistes bochi-sants, a produit l'effet que nul n'ignore. Malgré les efforts de quelques hommes de cœur, de loyauté et d'intelligence qui n'ont peut-être pas vu dès la première heure le péril mortel que courait leur pays, mais, qui, du moins, dès qu'ils l'ont aperçu se sont mis résolument à l'oeuvre et ont accepté la tâche redoutable de remonter le plus funeste des courants, la Russie est, à l'heure actuelle, incapable de jouer le rôle d'équilibre militaire et politique qui devait être le sien dans la grande tragédie mondiale. Si quelques troupes russes, appuyées sur l'armée roumaine réorganisée par nous, gardent bravement les lignes du Sereth et la route d'Odes-

sa, d'abord convoitées par Hindenburg, on a vu avec quelle facilité les Allemands, après s'être emparés de Riga, ont enlevé l'île d'Oesel, et que partout ailleurs, sur la vaste étendue du front russe, c'est l'immobilité qui règne.

Immobilité voulue par l'Allemagne, car il lui aurait été probablement facile—si elle n'eût préféré porter sur un autre front, dont l'importance lui paraissait plus immédiate et plus sérieuse, un effort dont elle espérait, dont elle espère encore sans doute, de plus grands résultats—d'avoir raison d'un adversaire dont elle avait mesuré l'état d'anarchie et par conséquent la faible résistance éventuelle.

Si l'Allemagne avait voulu détruire cette fois l'armée russe, tout porte à croire qu'elle y aurait réussi, si elle ne l'a pas fait, c'est sans doute qu'elle a jugé avoir mieux à faire pour l'instant. Cette armée, affaiblie et désorganisée, elle a pensé pouvoir la laisser livrée à elle-même et aux suggestions mauvaises qui en ont fait ce qu'elle est aujourd'hui; elle a cru pouvoir se désintéresser pour le moment, quitte à la retrouver dans quelques mois, plus désorganisée encore et plus affaiblie, plus inconsistante et plus prête à toutes les déchéances. Elle a donc emprunté au front russe les divisions nécessaires pour apporter aux Autrichiens sur le front d'Italie l'ai-

## Le Vinol Crée de la Force

### Preuve positive, convaincante

Il est bon de faire de la réclame, mais il faut des preuves. Nous publions la formule du Vinol pour prouver les assertions que nous avançons.

Tout médecin vous dira que les ingrédients du Vinol tels que publiés ci-haut, renferment juste ce qu'il faut pour faire la force.

Tout homme et femme faible, épuisé, surmené ou nerveux, peut obtenir une preuve à nos dépens.

Il n'y a rien comme le Vinol pour donner de la force et vigueur aux vieilles gens chétifs, enfants délicats et toute personne qui a besoin plus de force.

Essayez-le. Si vous n'êtes pas satisfait, nous vous remettrons l'argent sans argument; ceci prouve notre sincérité et votre protection.

En vente chez Chs Martel, pharmacien; pharmacie Wakefield Bros., pharmacie Liggett's Riker-Jaynes, Lewiston. A Brunswick par Geo. Drapeau, et dans toutes les principales pharmacies de tout village et ville du pays.

de dont ils avaient si grand besoin. Elle n'aurait pu le faire, évidemment, si la Russie se fût trouvée dans des conditions normales, prête à jouer tout son rôle dans la grande partie engagée par les alliés.

La responsabilité de la Russie dans la défaite italienne n'est donc pas contestable. Et nous supposons que les hommes de cœur, de loyauté et d'intelligence que la Révolution a mis à sa tête ne jugent pas moins sévèrement que nous-mêmes la défection de leur pays. Ce pays est encore à même de se relever, de reprendre conscience de ses devoirs, de se souvenir que, dès le début de la guerre, si la France a pris les armes, c'est d'abord pour rester fidèle à son alliance, de comprendre que l'intérêt de la Russie, comme son honneur, c'est de rester fidèle à son tour à ses alliés, et leur rester fidèle non pas platoniquement par des mots et des promesses, mais par des actes, et de se soustraire au joug allemand qui la menace? Ah! la belle revanche à prendre pour un peuple qui ne serait pas complètement gangrené par les prédictions odieuses qui le poussent à la trahison définitive et qui trouverait dans ses remords, dans le sentiment de ses responsabilités et dans la vision de l'avenir, le levier capable de soulever la pierre prête à sceller son tombeau, et de le rendre à l'action et à la vie.

## Les Allemands en Italie

Avant la guerre, vivaient à Turin, heureux et tranquilles, trois Allemands, Jean-Ludovic Ernest et Walter Martiny, légitimes propriétaires des "manufactures Martiny", ayant des succursales à Milan, Gènes, Brescia, Bologne, Florence, Rome, Naples, Tarente, etc. Les tentacules de la pieuvre s'allongeaient, on le voit, assez loin.

Ces estimables individus sont, bien que nés en Italie, purement Allemands et ont tous fait en Allemagne leur service militaire. Le premier a été réformé; le second combat depuis le début de la guerre, comme officier d'artillerie, dans l'armée de son pays. Le

troisième... a une histoire plus glorieuse. Après avoir été officier allemand, il est actuellement soldat italien, à Casalmongerate, dans le génie.

Comment a-t-il pu se faire qu'un officier allemand en 1912 soit devenu soldat italien en 1915? Mystère! Et le mystère est d'autant plus impénétrable que M. Martiny, d'après les déclarations de l'officier de l'état civil de Turin, n'a même pas droit à la nationalité italienne.

Mais il y a mieux. Pendant la période de la neutralité italienne, les deux frères, voyant que les choses se gâtaient, avaient adressé de vives instances au ministère pour obtenir la naturalisation qu'ils désiraient, mais en vain. Alors, à la veille de la guerre, ils cédèrent leur maison à deux soi-disant sociétés en commandite pour la durée de deux ans. Le temps qu'il fallait, à leur avis, pour que tout péril fût conjuré.

La morale de cette histoire, c'est qu'un type dans le genre de Léon Daudet aurait encore plus à faire en Italie qu'en France...

## AU CANADA

### Sépulture imposante

Le 30 novembre avait lieu à St-Louis de Gonzague, comté Dorchester, la sépulture de Mme Marie Corriveau, épouse de feu Baptiste Lachance, décédée le 28 au presbytère à l'âge de 82 ans et six mois, entourée de ses enfants. Sa mort a été calme comme sa vie. Elle laisse dans le deuil un frère et une sœur, M. Octave Corriveau, de St-Léon de Standon, et Mme Jean Mercier, de St-Henri; un fils, Joseph Lachance, de Franklin, N. H.; quatre filles, Henriette, au presbytère depuis trois ans; Mme Alvina Theriault, de Hillsboro, R. I.; Mme Joseph Drapeau et Mme Jos. Lavallée, de Wrentham, Me., ainsi qu'une fille adoptive, Mme Joseph Fecteau, de St-Malachie. Le service fut chanté par l'abbé Alphonse Corriveau, curé de St-Louis et neveu de la défunte. Les porteurs étaient son frère Octave Corriveau et ses neveux Octave et Léon Corriveau et Jean Provençal, de Ste-Rose. La croix de tempérance était portée par son neveu Napoléon Corriveau. Parmi les assistants on remarquait l'abbé Fortier, curé de St-Prospier et son vicaire, l'abbé Guimond; l'abbé Bérance, curé de Ste-Justine et M. l'Évangéliste Turcotte qui ont fait les frais du chant. Toute la famille s'unie pour offrir à tous ceux qui ont aidé d'une manière ou d'une autre ses plus sincères remerciements et une reconnaissance éternelle.

### Ils volaient leur patron

Deux individus nommés Giroux et Lalonde ont été arrêtés pour vols à la maison J. B. Renaud, de Québec, dont ils étaient à l'emploi. Il appert que les accusés faisaient main-basse depuis longtemps sur de grandes quantités de provisions qu'ils vendaient à des prix minimes. Des procédures vont probablement être prises pour recel contre ceux qui achetaient ces produits.

### Enregistrement

Les étrangers devront s'enregistrer. Un délai de 30 jours leur sera accordé, après le 10 décembre, pour se rapporter à leurs consuls respectifs, et s'ils n'en profitent pas, ils seront versés dans l'armée canadienne. Les prisonniers comme tous les autres sont obligés de se conformer à la loi du Service Militaire. Des formules d'enrôlement et de demandes d'exemption ont été envoyées dans toutes les prisons et les prisonniers ont dû les signer.

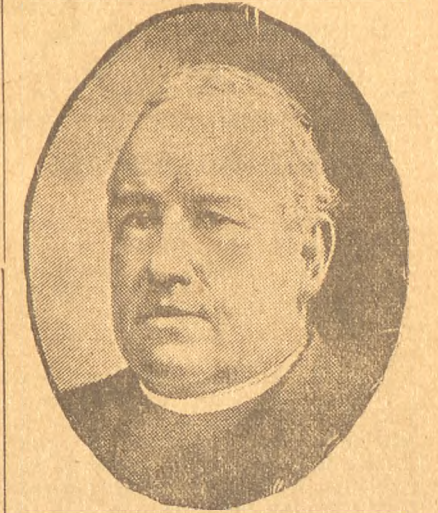
### Déracheur blessé

Joseph Lapris, rue Cartier, Montréal, a eu une jambe fracturée par un arbre qui lui tomba dessus mercredi, alors qu'il travaillait à défricher une terre dans l'Abitibi. Transporté à Montréal, il fut conduit à l'hôpital Notre-Dame.

### Ste-Anne des Monts

Un sérieux incendie a détruit 5

## SAUVETAGE DE VIES



## LA MEDECINE DU PERE JOHN

pour rhumes dangereux et opiniâtres. Pas de drogues dangereuses

N'attendez pas qu'un rhume s'en aille—il use les poumons. Rhumes négligés conduisent souvent à la pneumonie. La Médecine du Père John soulage promptement rhumes et troubles de gorge.

Garantie exempte d'alcool et de drogues détruisant les nerfs et desquels dépendent plusieurs remèdes ayant un effet temporaire, et qui sont dangereux, parce qu'ils amoindrissent le corps et permettent à la maladie de prendre prise.

maisons à Ste-Anne des Monts. Le palais de justice a été incendié, la maison et le bureau du Dr L. P. Gauthier, candidat unioniste dans Gaspé, la maison de M. J. Thibault, registraire, et celles de MM. G. Leclerc et J. Leclerc ont été détruites. Au moins 3,000 citoyens ont aidé à combattre les flammes ce qui a permis de sauver tout le village. Le feu a éclaté dans le bureau du Dr Gauthier, du fait d'une explosion dans un appareil à fabriquer le gaz acétylène, croit-on.

### Décès

Mme P. J. Plante, demeurant avenue Rosskild, à Montréal, est décédée subitement samedi. La défunte laisse deux filles et trois fils, outre son mari. La dénouille mortelle a été transportée à Québec où les funérailles auront lieu à l'Hôtel-Dieu.

### Foudroyé par la mort

En bûchant un arbre vendredi sur un coteau non loin de sa résidence à Lotbinière, M. Louis Houle, âgé de 73 ans, s'est affaissé sur le sol. Son compagnon accourut à son secours mais la mort avait déjà fait son oeuvre.

### Il n'obtient rien

M. Huot, de Québec, qui avait pris une action contre le Pacifique Canadien pour la mort de son fils, Roland, âgé de 11 ans, tué sur la voie du Pacifique au mois de septembre dernier, pendant qu'il faisait la chasse au moineaux, a perdu gain de cause, son fils n'ayant pas d'affaire là.

## OFFICIERS RUSSES

Simple épisode de la guerre. Un régiment russe gagné par la propagande pacifiste reçoit l'ordre de partir, et refuse.

Prières des officiers, menaces, discours, rien n'y fait. Les hommes saluent respectueusement leurs chefs, mais ne bougent pas. Alors, les soixante-seize officiers du régiment prennent chacun un fusil, et suivis de leurs seules ordonnances, ils vont au feu.

Un quart d'heure après, ils tombaient tous sous le feu des mitrailleuses.

ETABLIS EN 1880

18 Jours  
d'achats  
avant Noël

# B. Peck Company

Achetez de  
bonne  
heure, c'est  
mieux

Le "Christmas Store"

Voici d'excellentes Valeurs en

## Vêtements extérieurs pour Dames

Dans les dernières modes de la saison

Manteaux d'hiver, Dames, \$24.75

Voici des Manteaux qui sont ordinairement marqués beaucoup plus cher. Velours, Kersey, Pom Pom et Mélanges sont compris—plusieurs avec collets en fourrure.

Quantité d'autres Manteaux \$15.00, \$18.50, \$29.50 à \$175.00

Chic Manteaux d'hiver, Dames, réduits

\$12.50 pour tous nos Costumes de \$25.00 et \$22.50

\$29.50 pour tous nos Costumes de \$45.00

Robes de Serge, Dames, réduites

\$35.00—Robes qui se vendaient \$45.00

\$30.00—Robes qui se vendaient \$40.00

\$18.50—Robes qui se vendaient \$25.00 et \$22.50

Ce sont des froques individuels (pas deux semblables) des meilleurs manufacturiers. Jolis modèles démontrant les plus nouveaux dessins. Richement brodés soie et de laine.

Deuxième Plancher

Le Royaume des Jouets est ouvert  
dans toute sa force

Noël comme d'habitude pour  
les Petits

car rien ne doit empêcher les bambins de  
passer un plus joyeux Noël que jamais.  
Rien n'a été négligé dans notre paradis  
des jouets.

Il y a plus de jouets que jamais—de  
meilleurs jouets que jamais—jouets dont  
on n'avait jamais pensé auparavant.

Beaucoup  
plus de pou-  
pées, carros-  
ses de pou-  
pée, très réelles,  
vaisselle,  
poêles et  
chaises pour  
les petites  
mères.  
Les garçons  
s'amuse-  
nt pendant  
des heures à  
voir les wa-  
gons et rails  
et les auto-  
mobiles.

Ne manquez pas ce spectacle. Du  
plaisir ici pour tout le monde.



Voici, quelque chose  
pour le camp ou  
le foyer

et qui n'aime pas un  
bon livre?

"Private Peat" est le dernier  
livre de guerre—plus beau que  
"Over the Top" \$1.50

Autres livres de guerre

"All in It", Ian Hay Beoth \$1.50

"The Major", Ralph Conner \$1.40

"My Four Years in Germany" Gerard \$2.00

"Over the Top", Empey \$1.50

"My Home in the Field of Honor" Frances Wilson Huard 60c

Voici des livres pour tous les  
âges et tous les goûts.Nouveaux romans, oeuvres stan-  
dard, Livres de voyages, histoires  
juvéniles.

Premier Plancher

COMMANDES PAR TELEPHONE ET LA POSTE PROMPTEMENT REMPLIES



## Elle Voulait Un Enfant

Jeune femme presque désespérée  
a maintenant une jolie  
petite fille

Il n'y a rien de plus charmant qu'une mère heureuse et bien portante, et la venue d'un enfant n'a pas besoin d'être un hasard de la santé ou de la beauté. Le Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound a apporté la joie à plusieurs femmes stériles en les restaurant à leur santé normale. Voici un fait à retenir.

Omaha, Neb.—"Je souffrais du beau mal depuis l'âge de dix-sept ans. A dix-huit ans je me mariai et je n'étais pas mieux. Je consultai un médecin qui me dit ne pouvant rien me faire et que je ne pouvais avoir d'enfants. Je lus à propos du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et l'essayai et il a eu sa valeur en or pour moi car non seulement je suis mieux mais j'ai une petite fille, de sorte que quand une autre mère souffre comme j'ai souffert je lui parle du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham."—Mme W. HUGHES, 19 Majestic Apts Omaha, Neb.

Dans plusieurs autres demeures où il n'y avait pas d'enfants, il y en a maintenant grâce au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui rend les mères en santé normale, forte et bien. Adv.

## LE JAPON

Son aide dans la guerre pourrait  
terminer la guerre

M. Fournel, secrétaire général du comité parlementaire d'action à l'étranger, envisage, en tête du "Petit Journal" de Paris, le concours japonais dans la guerre et rappelle avec quelle autorité cette question a été exposée dans ce journal par M. Pichon, actuellement ministre des affaires étrangères.

"Le Japon est une grande nation militaire. Comme chez nous, une longue période féodale a donné à ce peuple un puissant sentiment de l'honneur, mis plus tard au service de la patrie. C'est ainsi que ce sont formées, là et ailleurs, les vertus militaires. Je sais bien que l'Amérique et l'Angleterre ont prouvé, pendant cette guerre, pour l'émerveillement du monde, qu'un peuple peut devenir ou redevenir militaire. Mais il faut aller plus loin si, après avoir fait le tour du monde pour trouver des bateaux, nous devons le refaire pour trouver des soldats, il n'en est guère que là et de la première qualité.

"La conférence va s'ouvrir, le Japon y sera représenté. Les circonstances sont favorables. Qui pourrait croire que les divinités ne soient pas propices?"

En ce qui concerne les décisions à prendre au sujet de la Russie au cours de la conférence, le "Matin" écrit qu'avant tout, il faut écouter ce que diront sur ce point les représentants des Etats-Unis.

"Écoutez très attentivement les conseils de nos amis. Ils ne connaissent pas les complications de nos traités et les traditions vieillottes de nos chancelleries. La puissance dans le monde de ces races en plein développement, riches d'énergie et de territoires, est telle, qu'elle pourra peser d'un poids prépondérant quand il s'agira d'arbitrer certaines questions et donner des garanties pour l'avenir à un pays dont le concours nous paraît utile.

"Expliquons-nous: il n'est pas un Polonais, pas un Ukrainien, si germanophile puisse-t-il être, qui croit que l'autonomie et l'unité souhaitées puissent exister contre la volonté des Etats-Unis, de l'Angleterre et de la France. Même aujourd'hui, où ils sont pour ainsi dire pris dans l'étau entre le germanisme conquérant et le complet allemand de Petrograd, ces peuples voient assez loin et assez clair pour savoir qu'on ne saurait braver les volontés d'une coalition maîtresse des neuf-dixièmes du monde. Donnons-leur des assurances formelles et faisons-les contresigner par l'Amérique."

Décès

M. Victor LaFrance, est décédé lundi à sa résidence, rue Salaberry, à Québec, à l'âge de 74 ans. Le défunt dirigeait depuis nombre d'années l'établissement de relieure de ce nom, rue Carneau. Il laisse trois filles.

## L'homme qui n'a pas de patrie

Vers 1806 un officier de l'armée américaine, Philip Nolan, prit part à une conspiration dirigée par un instigateur audacieux, et qui semble n'avoir pas manqué de talent, nommé Aaron Burr: il s'agissait de soulever les Etats du Sud et d'en faire un Empire, séparé de la République sortie de l'insurrection contre l'Angleterre. Il y avait donc dans cette tentative quelque chose comme l'esquisse du mouvement sécessionniste qui déchira les Etats-Unis cinquante ans plus tard.

Cette conspiration échoua. Comme il arrive d'ordinaire les gros poissons passent entre les mailles des filets de la justice. Aaron Burr lui-même put s'échapper. Mais Nolan passa en conseil de guerre. Avant le prononcé de l'arrêt, le président lui demanda:

—Accusé, avez-vous quelque chose à dire pour témoigner que vous n'avez jamais manqué à votre serment de fidélité aux Etats-Unis.

Alors, dans un coup de folie, Nolan clama:

—Les Etats-Unis! Au diable les Etats-Unis! Je ne demande qu'une chose, c'est de ne jamais plus entendre parler des Etats-Unis!

La République américaine était toute jeune et Nolan, encore plus jeune qu'elle, ne savait pas trop bien ce que c'était. Il avait été élevé dans ce qu'on appelait alors le Far-West et avait passé son enfance dans une plantation où les visiteurs de marque étaient un officier espagnol et un Français de la Nouvelle-Orléans. Son précepteur avait été un Anglais. Les Etats-Unis, pour lui, étaient à peine une réalité tangible.

Le vieux colonel Morgan, président du conseil de guerre, rendit alors sa sentence. Je ne sais si elle était juridique. Mais durant tout le reste de la vie de Nolan, elle fut scrupuleusement observée:

"Le conseil, sous réserve de l'approbation du président des Etats-Unis d'Amérique, vous condamne à ne plus jamais entendre parler des Etats-Unis!"

En vertu de cet étrange verdict, Philip Nolan, "ex-lieutenant de l'armée américaine", fut embarqué à bord de la frégate le "Nautilus". Les ordres donnés au commandant de ce navire étaient les suivants:

"Pour sa cabine, pour la ration, pour les distributions d'effets, le prisonnier sera traité comme un officier du même rang que celui qu'il avait à l'armée, exactement comme si c'était un personnage envoyé en mission par le gouvernement américain.

"Mais en aucune circonstance il ne devra entendre parler de son pays, ni en avoir les moindres nouvelles. Vous voudrez bien donner des ordres formels pour que les officiers sous vos ordres se conforment strictement à ces instructions."

Jusqu'en 1863, date de sa mort, Philip Nolan ne quitta jamais la mer. Quand un des navires sur lesquels il était embarqué devait regagner un port des Etats-Unis on le transférait sur un autre navire. Et jamais, jamais plus, il n'entendit parler des Etats-Unis. On lui donnait cependant les journaux. Mais ces journaux étaient étrangers, et à cette époque il était bien rare que ceux-ci parlent de l'Amérique. D'ailleurs ils étaient préalablement soumis à une critique sévère: la moindre allusion aux Etats-Unis était impitoyablement retranchée à coups de ciseaux. Un officier alla même jusqu'à supprimer un article sur les Bermudes, colonie anglaise, "parce que, dit-il, si les Bermudes ne sont pas aux Etats-Unis elles leur appartiendront un jour."

Et les années s'écoulaient. On se repassait automatiquement la consigne, dont nul ne connaissait plus la cause. On appelait Nolan "le Masque de Fer", ou bien "Boutons de Pékin", parce qu'il portait sur son uniforme de lieutenant, sans galons, des boutons

unis, ayant été dégradé. A quarante ans il en paraissait soixante. Il était en proie à une mélancolie calme et silencieuse. Jamais il ne parlait à personne de sa singulière condamnation, mais elle la rongea. Longtemps, après l'annexion du Texas, il arriva de demander un jour, au mess des officiers: "Qu'est-il donc advenu du Texas? C'est l'Italie américaine. Depuis que le Mexique s'est déclaré indépendant, j'ai toujours pensé que cette province s'en séparerait." Un silence se fit. Puis le président de table répondit: "Monsieur Nolan, le Texas est rayé de la carte." Alors "l'homme qui n'avait plus de patrie" baissa la tête. Ce fut la seule fois qu'il apprit par hasard un agrandissement de cette patrie qu'il n'avait plus.

Un jour, on lui demanda de lire à haute voix—il lisait fort bien—le "Chant du dernier Trouvère", de Walter Scott, qui venait de paraître. Nul n'en savait encore le contenu. Il lut fort paisiblement jusqu'à ce passage:

"Un homme peut-il vivre avec une âme si morte qu'il ne se soit jamais écrié: Voici la terre où je suis né."

Mon pays, mon doux pays...

A ce moment tous comprirent le tragique de la situation. Mais Nolan continua, un peu pâle:

...Cet homme-là ignorera toute sa vie Les joies divines que chante le trouvère. Et fut-il un grand de la terre Pour-il rie au delà des rêves de Cérès, Tous ses honneurs, et sa puissance, et ses trésors, N'empêcheront pas qu'il ne soit un rebut de l'humanité.

Sa voix s'étrangla dans un sanglot, et il jeta le livre par-dessus bord.

Un autre jour il servit d'interprète pour amener un bateau négrier qu'on venait de capturer.

—Dites à vos camarades, expliqua Nolan à deux noirs qui avaient le portugais, que vous êtes tous libres et que nous allons pendre le capitaine et l'équipage aussitôt que nous aurons assez de corde.

Cette nouvelle fut accueillie par des acclamations.

—Expliquez - leur maintenant, dit le commandant du navire américain à Nolan, que nous les débarquerons à cap Palmas.

L'annonce en eut beaucoup moins de succès. Et Nolan entendit de longues supplications quant à la fin il traduisit il avait la sueur au front:

—Ils disent, fit-il, ils disent: "Ramenez-nous dans notre pays, ramenez-nous dans notre village... Il y en a un qui dit qu'il a un vieux père et une vieille mère qui mourront s'ils ne le rejoignent pas. Et celui-ci dit que ses enfants sont malades. Il allait en pirogue à Fernando-Po chercher un médecin quand les négriers l'ont pris..."

Il ajouta d'un ton tremblant: —Et il y en a un autre qui dit qu'il y a six mois qu'il était sur ce bateau, sans rien savoir de son pays et des siens, sans espoir d'en jamais rien savoir, et que c'est... l'enfer!

Sa propre émotion était si tragique que les noirs eux-mêmes arrêtaient leurs hurlements. Le commandant du navire de guerre américain lui-même la partagea.

—Dites-leur oui! cria-t-il, aussi vite qu'il put trouver ses mots. Oui! Oui! Dites-leur que je les emmènerai dans la lune, s'il veulent. Quand je devrais faire passer la golette à travers le Sahara, je les ramènerai chez eux!

Quelques instants après Nolan ouvrait enfin son cœur à l'officier de marine qui, dans un tout petit livre, a retracé la vie de cet infortuné paria:

—Jenne homme, ceci vous montre ce que c'est que d'être sans famille et sans patrie... Si jamais vous êtes tenté de faire une chose qui doit vous séparer de votre famille et de votre patrie, priez Dieu que par pitié il vous rappelle à lui à l'instant même... Il ajouta, d'une voix presque indistincte: "Ah! si l'on m'avait dit ces choses quand j'avais votre âge..."

Quand il sut qu'il allait mourir,

il avait alors quatre-vingt-trois ans, il demanda en grâce qu'on rompit la prohibition, et qu'on lui parlât enfin des Etats-Unis. C'est ainsi qu'à son heure dernière il put écouter, anxieux et ravi, un résumé de l'histoire de son pays, enfin retrouvé. Il demanda à avoir pour demeure suprême "la mer, où il avait passé sa vie", suppliant seulement que quelque part, aux Etats-Unis, on placât une humble stèle, où cette inscription serait gravée: "En mémoire de Philip Nolan, lieutenant de l'armée américaine. Nul autre n'a aimé plus passionnément sa patrie. Nul ne s'est montré moins digne d'elle."

M. André Lesourd a traduit, du petit livre d'Edward Everett Hale, le récit de cette aventure douloureuse et presque incroyable. Si elle n'est pas vraie, celui qui l'imagine est un bien puissant romancier.

Pierre MILLE.

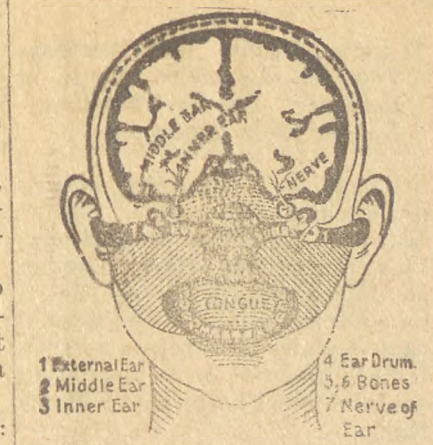
## La chute russe

La coopération américaine déplace  
le centre de gravité de la  
guerre

Le "Temps" de Paris écrit, sans chercher à deviner ce qui se dira à la conférence de Paris, qu'il convient de noter ce que le public en attend.

"Il attend que les gouvernements alliés laissent de côté toutes les susceptibilités vaines et qu'ils se mettent résolument en face de la réalité. Les traits essentiels de cette réalité apparaissent dès qu'on ouvre les yeux. L'Allemagne ne renonce plus à aucun de ses appétits; elle mesure la profondeur de l'éroulement russe et du surcroît de forces que l'Allemagne peut en tirer. Tous les bruits que l'on pourrait faire courir sur la prétendue modération de l'Allemagne ne sont que de dangereux mensonges. Nous mettons le chancelier qui va faire ses débuts de-

## Livre Gratuit sur les Bruits dans la Tête



Les passages de l'oreille où la maladie commence

Si vous avez des bourdonnements, des bruits de cloches dans la tête et les oreilles, ou un craquement dans les oreilles quand vous vous mouchez, écrivez immédiatement pour avoir le livre merveilleusement secourable sur les bruits dans la tête et les oreilles et sur les moyens de les guérir, qui est maintenant donné absolument gratuitement par son auteur, le fameux spécialiste Sproule.

Ce livre de malle explique parfaitement ce qui cause les bruits affligeants dans la tête et les oreilles, et montre comment ils sont les avant-coureurs de cette terrible affliction — la surdité. Il indique les moyens de s'en débarrasser et il en a déjà aidé des centaines à guérir leurs bruits dans la tête et les oreilles absolument et complètement, et à recouvrer l'ouïe claire et distincte. De la première page à la dernière, il est rempli d'informations médicales de grande valeur pour tous ceux qui souffrent de bruits dans la tête et il est illustré de belles gravures des passages de la tête et des oreilles où le mal origine.

Demandez ce livre immédiatement et apprenez comment avec l'excellente nouvelle méthode guérir les bruits dans votre tête et vos oreilles. Il est à vous, vous n'avez qu'à le DEMANDER. Ecrivez votre nom en entier et votre adresse sur les lignes pointillées et expédiez le Coupon de Livre Gratuit au SPECIALISTE SPROULE POUR LA SURDITÉ, 288 TRADE BUILDING, BOSTON. Ecrivez en français ou en anglais.

COUPON DU LIVRE GRATUIT SUR LES BRUITS DANS LA TÊTE

Nom . . . . .

Adresse . . . . .

vant le Reichstag au défi de préciser les buts de guerre allemands. "Pendant que la Russie disparaît, les Etats-Unis participent pour la première fois à une conférence des alliés. La plus grande république de l'Amérique latine, le Brésil, y siège également. C'est une date dans l'histoire du monde et c'est un changement dans l'histoire de la guerre. Sous le double effet de l'effondrement russe et de l'intervention américaine, le centre de gravité du conflit mondial se déplace en quelque sorte vers l'ouest. Une partie des problèmes qui se posent en Orient, ou même dans l'Europe centrale, se trouve être à la périphérie de la lutte. Il faut, croyons-nous, les envisager sous cet aspect nouveau.

Ainsi, on voit mieux que toute la guerre doit être conduite de façon à isoler s'il se peut et à briser en tout cas le militarisme allemand. C'est lui seul qui est l'adversaire décisif. Telle a toujours été la doctrine des Etats-Unis.

"Dans la lutte qui se prolonge tellement et qui prend les nations tout entières, les questions économiques croissent formidablement en complication et en importance. A l'heure où nous sommes, les fabrications, les ravitaillements et les transports dominent tout. En même temps a grandi la valeur des armes économiques que les alliés possèdent en Allemagne: le blocus des matières premières, qui est l'arme du présent groupement, qui est l'arme de l'avenir. Le public français espère qu'avec le concours compétent et vigoureux de l'armée américaine, la coopération économique des alliés sera organisée rationnellement.

"Devant la grandeur des problèmes, devant leurs transformations incessantes, on sent plus que jamais la nécessité de coordonner l'action des alliés dans l'espace et dans le temps. Il faut une direction centrale, il faut un concert permanent. En entrant à la conférence, puissent les gouvernements alliés entendre le cri qui monte de tous les peuples: réaliser l'unité."

## Défi à la flotte allemande

Un correspondant de la Presse Associée qui a fait une visite à la base du nord de la flotte anglaise décrit les activités des gros vaisseaux de guerre anglais, dans la mer du Nord, à la recherche de l'ennemi.—Les manœuvres

De la base de la flotte britannique, 3.—Le chef de l'amirauté anglaise, parlant à la Chambre des Communes, l'autre jour, a lancé un défi à la flotte allemande. Il dit:

"Je ne dévoile pas un secret, ou si c'est un secret; je suis heureux de dire à l'ennemi que la grande flotte anglaise, à sa base du nord, n'est appuyée par aucune défense de rive, mais se maintient par sa propre puissance."

Il y a des personnes aux Etats-Unis qui n'apprécient pas à leur valeur les activités de la flotte anglaise sur ses mers, qui croient qu'elle est oisive, comme la flotte allemande de haute mer, en arrière des bases impénétrables, fermées par des parties de terrain. Afin de faire disparaître ces impressions, le représentant de la Presse Associée s'est rendu aux quartiers de la Grande Flotte, à vées à bord des vaisseaux de guerre de première ligne.

Activité continuelle, telle est la devise de la Grande Flotte. De sa base à l'extrémité nord des îles britanniques, elle franchit jour et nuit les 140.000 milles carrés de la Mer du Nord, en surveillant étroitement, avec l'espérance qu'un jour elle rencontrera l'ennemi de manière à ce qu'il ne puisse éviter le combat. De plus cette surveillance sur la mer du Nord ne ressemble aucunement à une patrouille sans objectif. Les marins et les vaisseaux sont toujours conduits et dirigés par un plan. La Mer du Nord est surveillée avec méthode. La ligne côtière ennemie est encore la frontière de la flotte britannique.

Le havre où se retire la grande flotte depuis trois ans est proba-

## Le Coeur Bien Affecté

"Fruit-a-tives" le ramène à son état normal

632 E. Rue Gerrard, Toronto. "Pendant deux ans, j'ai souffert d'une indigestion aiguë avec gaz dans l'estomac. Puis, mon cœur devint lui-même attaqué, et j'avais des douleurs par tout le corps, de sorte que je pouvais à peine marcher. J'ai essayé toutes sortes de remèdes, mais aucun ne me procurait de soulagement. Enfin, je résolus d'essayer "Fruit-a-tives". J'ai acheté la première boîte en juin dernier, et je suis maintenant en parfaite santé, après n'en avoir pris que trois boîtes." FRED J. CAVEN, 506 la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou Fruit-a-tives Limited, Ogdensburg, N. Y.

blement le plus beau de son genre dans l'univers. Tout le territoire compris dans cette base du nord anglaise égale environ les cent milles carrés que les Allemands ont évacués, en France, le printemps dernier. Les escadrilles de vaisseaux de guerre, par exemple, dans leur section particulière ont toute la latitude voulue pour faire des manœuvres.

Par un bel après-midi ensoleillé le correspondant a suivi huit vaisseaux de guerre à la pratique du tir à la cible, a vu un détachement de croiseurs à la manœuvre et autres opérations d'unités moins puissantes.

Le tir, la nuit, dans le havre, est très intéressant à voir. Le son des canons a un effet gigantesque et les échos se propagent au-delà des côtes. La pratique de la tourelle, sur un gros vaisseau de guerre se fait de bien des manières.

## UN CANADIEN A LA TÊTE DES SULPICIENS

Montréal, 3.—Pour la première fois dans l'histoire de l'Ordre des Sulpiciens au Canada, un prêtre canadien-français, le Révérend Père Troie, a été nommé supérieur général de l'Ordre. Jusqu'ici le Supérieur avait toujours été Français. Le Très Révérend Père Troie, est âgé de 74 ans et est curé de Notre-Dame, depuis 20 ans. Il remplace le Très Révérend Père Lecoq, qui se retire pour cause de mauvaise santé.

## Robes de Fourrure pour Le Bébé

Tenez le chaudement  
Entrez et  
Voyez notre gros assortiment de Robes, quelques-unes avec poche, tabouret, quelques-unes forme sac, doublées de flanelle—c'est ce qu'il faut choisir

Des Traines  
\$4.75 et plus  
Peuvent être attachées à n'importe quel carrosse de bébé sans ôter les roues—c'est le genre Presto. Mettez votre pied sur un ressort et votre carrosse est sur les roues, inversez ce mouvement et il est sur des trains.

Prix \$2.75  
Support de Bébé  
Apprenez au bébé à marcher sûrement et facilement  
\$1.75

BALLARD-CHANDLER COMPANY  
155 RUE LISBON, LEWISTON  
M. E. J. Laverdière, commis



## ...Avis Spécial...

Vu le grand nombre de délinquants dans le payment des comptes d'eau, s'élevant approximativement à cinq mille (\$5,000) dollars, les Commissaires de l'aqueduc ont été obligés d'ordonner la stricte et impartiale mise en vigueur des Règlements relatifs au payment de l'eau trimestriellement d'avance.

Les personnes n'ayant pas encore payé leur trimestre d'octobre sont priées de le faire immédiatement. Tous les comptes non payés après le 15 décembre seront placés dans les mains de l'avocat de la ville pour être collectés, avec frais additionnels, au moyen de la loi.

Par ordre,  
LEWISTON WATER COMMISSION

112

### AU CONGRES:

Le message lu par notre président hier à l'ouverture du congrès de Washington est empreint d'une résolution énergique pour la continuation de la guerre jusqu'à la victoire pour nous.

Le message de M. Wilson se résume à ceci:

Il faut absolument et coûte que coûte écraser l'autocratie allemande et délivrer l'humanité du militarisme prussien qui l'écrase depuis plus de quarante ans. Toutes les forces des Etats-Unis seront mises en action afin que la liberté des peuples triomphe de l'esclavage imposé par les tyrans. Tous les obstacles soulevés par les pacifistes, les tièdes, les pro-allemands, les peureux, ne pourront détourner le gouvernement du sublime acte de régénération humaine qu'il a entrepris. Ce sera la victoire ou la mort de la démocratie.

M. Wilson demande au Congrès la permission de déclarer immédiatement la guerre à l'Autriche-Hongrie qui se trouve complice dominée entièrement par les Allemands.

Quant à la Bulgarie et à la Turquie, il conseille de retarder encore un peu avant de les classer parmi les ennemis des Etats-Unis, mais il est probable que la déclaration de guerre qui sera faite dans quelques jours le sera non seulement contre l'Autriche-Hongrie, mais aussi contre ses alliés. Une résolution a déjà été présentée en ce sens à la Chambre basse.

Le sénateur Lodge a déclaré qu'il était en faveur de cette résolution.

Quant au Congrès qui est entré en session hier, il semble unanime à vouloir que la guerre soit poursuivie avec persistance, la plus extrême énergie, la plus grande efficacité et qu'elle soit gagnée le plus rapidement possible. Ce sentiment est général même parmi les membres qui étaient contre la déclaration de guerre en avril dernier.

Les démocrates ont le contrôle des deux chambres avec 52 sénateurs contre 43 républicains et un siège vacant, celui du sénateur Husting, du Wisconsin, décédé.

Dans la chambre basse, les démocrates ont 216 membres, les républicains 213, les indépendants 5. Un siège est vacant.

Les dépenses prévues pour la guerre en 1918 s'élèvent à \$13,500,000,000, les plus grandes dans l'histoire des Etats-Unis.

Pour le Signal Service qui comprend la grande armée de l'air, les crédits sont de \$1,138,240,315. Cette somme comprend \$640 millions précédemment votés pour la grande flotte aérienne.

Un milliard de dollars est demandé pour la solde des soldats et les dépenses diverses de l'armée.

Plus de \$2 milliards sont affectés

à l'intendance, \$157 millions au service de santé, \$135 millions pour le génie et \$892 millions pour les dépenses des opérations du génie en campagne.

Les munitions pour les gros canons sont estimées à \$390 millions. Pour les mitrailleuses plus de \$237 millions sont demandés et pour les automobiles blindées plus de \$75 millions.

## La part des Canadiens-Français

L'hon. P.-E. Blondin, prend, à la Chambre de Communes anglaises, la défense des Canadiens-français.—Plus de 20,000 combattent en France

Londres, 30.—L'honorable M. P.-E. Blondin, ministre des Postes dans le gouvernement Borden a été reçu, hier, à la Chambre des Communes anglaises, en même temps que Sir Ed. Morris, premier ministre de Terre-Neuve.

L'hon. Blondin a prononcé un discours où il a dit ceci: "Nous, au Canada, nous ne pouvons pas penser à l'Empire anglais sans désirer que dans un avenir prochain le Canada et Terre-Neuve ne feroient qu'un seul."

Après avoir dit ce que le Canada a fait pour la guerre, il ajouta: Vous me disiez que vous seriez curieux de savoir la part prise par le Canada-français à cette guerre.

Cela veut dire que vous croyez que le cœur des Canadiens-Français ne bat pas à l'unisson de celui des autres Canadiens. Laissez-moi vous dire qu'en dépit des apparences et quoiqu'on puisse dire, que la province de Québec est la plus "anglaise" de toutes les provinces du Dominion. Québec est plus intéressée que toutes les autres provinces à voir se maintenir la Confédération canadienne. Plus que toutes les autres elle

a à cœur le maintien des institutions anglaises.

Cela est si vrai, que tous les agitateurs de la province de Québec ont toujours basé leurs réclamations sur la crainte de voir se détruire l'union anglaise.

C'est vrai, nous passons par des jours difficiles, mais nos troubles paraissent pires qu'ils le sont en réalité.

Laissez-moi vous demander si une autre province, dans les conditions de Québec, aurait subi l'épreuve comme Québec l'a subi? Si vous voulez avoir une opinion de Québec, ne regardez pas ses troubles qui sont passés. Regardez plutôt son histoire, voyez le drapeau anglais flottant au Canada, grâce à l'action des Canadiens-Français."

L'hon. M. Blondin rappela ensuite tout ce que les Canadiens ont fait pour la Couronne anglaise depuis 1760 et il ajouta: "Comme ils ont combattu depuis 150 ans, ainsi ils combattent aujourd'hui. 172 décorations ont déjà été décernées aux Canadiens-français. On a toujours déclaré le nombre des Canadiens-français enrôlés, plus bas qu'il ne l'est en réalité. Plus de 20,000 Canadiens-français combattent sur les champs de bataille. Il est peu de bataillons canadiens qui ne contiennent pas de Canadiens-français, qui se sont enrôlés dans des bataillons dont la langue n'était pas la leur, afin de ne pas être promus. Plusieurs journaux nous attaquent sur ce sujet, mais j'aime mieux lire les listes des morts, qui nous montrent, éloquentement la part de Québec."

La crainte d'être noyés dans des unités étrangères en a empêché beaucoup de s'enrôler. J'espère que cela va changer et que l'on va former des bataillons exclusivement canadiens-français et laissez-moi vous assurer que les nuages au ciel de la province de Québec vont se dissiper, et que celle-ci va faire son devoir."

Il aurait insulté les Canadiens-français.—Le maire Martin lui demande une rétractation.—Lauder ne la donne pas

## Le comédien Lauder

Il aurait insulté les Canadiens-français.—Le maire Martin lui demande une rétractation.—Lauder ne la donne pas

Le maire de Montréal, indigné des circonstances et de l'injure faite aux Canadiens-français par l'histrien lyrique, Harry Lauder, au déjeuner du "Rotary Club", lui a adressé une lettre lui demandant de faire des excuses complètes à la majorité de la population qui lui donne l'hospitalité à Montréal.

Voici le texte de la lettre du maire Martin:

"Le 28 novembre 1917.

"Monsieur Harry Lauder,  
Hôtel Windsor,  
Montréal,

"Monsieur,

"Vous avez déclaré au déjeuner qui vous a été offert par le "Rotary Club" au restaurant Freeman, le vendredi, 25 courant que:

"Si les Canadiens-français croient qu'ils ont du sang français dans les veines, ils se trompent, car ils n'ont que du sang de BATARDS."

"Des personnes, dignes de foi, corroborent la version donnée par les journaux.

"Je ne m'attarderai pas à attirer votre attention sur l'infamie d'une telle remarque: de deux choses, l'une, vous l'avez proféré en y pensant ou sans y penser.

"Dans les deux cas, vous devez, par considération pour la majorité canadienne-française qui vous accueille à Montréal, une rétractation que je crois de mon devoir de vous demander.

"Il me plaît de vous faire remarquer que si jamais les minorités irlandaises ou anglaises de la ville, dont je suis le premier magistrat, étaient insultées de pareille façon, je ferais pour elles ce que je fais maintenant pour la majorité française.

"Je suis convaincu que nos compatriotes anglais de Montréal, seront les premiers à regretter cet écart de langage et cette insulte que vous vous êtes permis sur la race canadienne-française.

"Nous avons réussi, dans la vil-

le de Montréal, à vivre en paix et en harmonie et nous ne permettrons pas à un étranger, "car vous en êtes un", de venir rompre cette paix et cette harmonie.

"Votre bien dévoué,

"Le maire de Montréal.

"M. Martin."

Lauder n'a rien rétracté. Au contraire il a dit ceci à Toronto:

"Le caporal Emile Larochelle, dit-il, qui dit que pendant qu'il était convalescent dans un hôpital de Londres après un séjour de 22 mois dans les tranchées, il m'avait entendu louer les Canadiens-français, me demande pourquoi j'ai changé d'idée.

"Ma réponse est que j'ai changé ma façon de voir parce qu'en arrivant dans l'atmosphère de Montréal l'esprit était partout, excepté vers le souci de gagner la guerre.

"Jusqu'à ce que j'aie à Québec, cette fois, je n'avais pas remarqué qu'il y eût une division en ce pays. Je n'avais pas remarqué qu'il y eût au Canada des Canadiens qui n'étaient pas de leur pays. Les Canadiens-français de vrai sang de Québec se battent comme Canadiens, et si Emile Larochelle se rétablit, on aura besoin de lui là-bas.

"Je n'ai jamais dit les mots que l'on m'a attribués.

"Je n'ai jamais parlé à des Canadiens-français à Londres.

"Je suis allé visiter les soldats

"Coin des bonnes Valeurs"

## Donnez-nous l'occasion de vous vendre un Habit pour Noel



Nous avons des Habits hors du commun, des valeurs sans précédent spécialement mis en stock pour rencontrer les exigences des Fêtes. Ils sont sans contredit la plus merveilleuse collection de vêtements haute qualité et fashionables offerts depuis plusieurs saisons à un prix très spécial. Nous pouvons ajuster n'importe quel.

Nous venons de recevoir un lot de chic pardessus pour enfants et jeunes gens que nous vendons à prix raisonnables. Venez les voir avant d'acheter ailleurs.

## Janelle & St-Pierre

272-274 rue Lisbon, College Block

canadiens qui parlaient la langue française devraient être outremer et non au Canada."

Dick Hoblitzell, 1er but du club Boston Red Sox, a subi ces jours derniers, une opération à Cincinnati, Ohio.

## E. S. PAUL & COM'Y

## MERVEILLEUX ASSORTIMENT DE FOURRURES

Le genre fiable qui est garanti

Capots, Complets, Manchons, Echarpes et Garnitures de Fourrures, Dames et Complets de Fourrure, Enfants

Nos clients nous disent que nous avons le meilleur assortiment de Fourrures du Maine et que nos prix sont les plus bas. Nous savons que nous avons un plus bel assortiment que jamais et que nous les avons achetées au début de la saison alors que les prix étaient les plus bas. Si vous voulez une fourrure cet hiver, vous trouverez sûrement ce que vous cherchez ici.

## Capots de Fourrure, Dames

Capots en Raton, Seal d'Hudson, Rat musqué, Combinaison de Rat musqué et de Hudson Seal, faits des fourrures de meilleure qualité et qui ont l'ampleur correcte, marqués de \$75 à \$285.00

## Complets de Fourrure

Jolis Complets ou Sets dans toutes les fourrures les plus en vogue, telles que Peau de mulot, Renard noir, Renard taupe, Renard rouge, Seal d'Hudson, Raton, Loup, Opossum, etc., dans toutes les nuances populaires de la saison, marqués de \$10 à \$97.50 le complet

## Manchons et Echarpes Séparés

Un gros assortiment de Manchons et Echarpes séparés dans toutes les fourrures ci-haut mentionnées, marquées de \$5.00 à \$50.00

## Complets de Fourrures, Enfants

Notre stock de fourrures d'enfants pour Noël est arrivé. Toutes sortes de fourrures telles que Renard cross, Loup, Coney, Putois, Raton, Opossum, Loup blanc, Thibet, Angora, etc., marqués depuis \$2.98 à \$25.00 le complet

## Garnitures de Fourrure

Garnitures de Fourrure de toutes sortes doublées et galonnées prêtes à l'usage, aux plus bas prix du marché. Venez les voir dans notre Département des Fourrures sur le second plancher.

## E. S. PAUL & COM'Y

168-174 Rue Lisbon, Lewiston, Maine.

## Que vais-je donner?

C'est la question qui vous occupe tous un peu maintenant. Une visite à notre magasin vous aidera beaucoup à décider cette question. Venez voir notre grand assortiment de ces choses appropriées pour cadeaux. Parmi les plus populaires, laissez-nous suggérer les suivants:

### DIAMANTS

Bijoux le plus riche, sera certainement le plus apprécié. Pour dames ou messieurs, depuis \$10.00 jusqu'à \$350.00

### Montres, Bracelets, très

populaires cette saison, de tous les prix, depuis \$10.00 jusqu'à \$50.00

### PENDANTS

LAVALIERE  
Cadeau le plus populaire cette saison, depuis \$1.50 à \$50.00  
Venez les voir.

### Cadeaux pour soldats,

beaux présents de toutes sortes pour les parents ou amis qui sont au service du pays.

## R. HAMEL

LE BIJOUTIER

240 rue Lisbon, Lewiston.



VOYEZ NOS VITRINES

Le  
Nouveau  
Magasin  
de  
Gros  
et de  
Détail  
Près du  
Coin.LEWISTON REMNANT  
COMPANY

"Le magasin à prix réduits"

173 Main, Union Square

Une Attention  
Spéciale  
Donnée  
à toute  
Commande  
par la Poste  
et le  
Téléphone.  
Tél. 1396

VOYEZ NOS VITRINES

## Paillassons et Serviettes de Bain

Un Cadeau de Noël utile est toujours acceptable. Des achats gigantesques directement de la fabrique nous permettent de vous offrir ces marchandises de haute qualité aux bas prix réduits suivants:

Paillassons de bain de 75c	Paillassons de bain de \$1.25
50c	98c
Paillassons de bain de \$1.00	Serviettes de \$1.25 à
75c	89c
	Serviettes de \$1.39 à
	98c

LEWISTON REMNANT CO. 173 rue Lisbon  
Lewiston, Me.

## ANNONCES LOCALES

Assortiment complet de bons mocassins et bonnes chaussures pour hommes, femmes, garçons et fillettes à prix populaires.—PEOPLE SHOE REPAIR SHOP, 66 rue Sabbath.

A partir de demain et pour le reste de cette semaine, j'offre en vente toutes mes chaussures de \$2.50 et \$3.00, hommes, pour \$1.98. Avis à ceux qui veulent se chauffer à bon marché.—PIERRE LEVESQUE, 315 rue Lisbon.

A LOUER—Logement de 5 chambres.—S'adresser à M. Aurèle Gagné, 100 rue Blake.

A LOUER—Logement au No. 195 rue Lincoln.—S'adresser au magasin Provost & Vincent.

A VENDRE 6 sleighs simples, une double, 2 sièges, une grande pique à 2 sièges, une pour la groce, une grosse sleigh double de travail, couvertes en laine, peaux de carottes, etc., à très bon marché.—EUGENE PERRAULT, 48 Troisième Rue, Auburn.

A LOUER—Des Mileage Books, agent pour la Mutual Loan.—AUREL GAGNÉ, 100 rue Blake.

A VENDRE deux bons Organs ou Harmoniums de seconde main, très bon marché.—Aussi un Piano presque neuf, \$100 de réduction, n'a servi que quelques mois. Piano excellent. Occasion insurpassable. Venez voir.—A. LAURENCE & CO., marchands de musique, 318 rue Lisbon.

A VENDRE OU A LOUER, terrain, rue Oxford, pouvant servir pour cour à bois.—S'adresser à Mme Régis Provost, 30 rue Webster.

Mme DIONNE, tireuse de cartes et clairvoyante, dit passé, présent et avenir, amour et affaire, discrétion absolue. Venez la consulter, satisfaction ou argent remis.—3 Bloc des Hill, Canal Street, Chambre 1.

Si vous voulez acheter une ferme ou une propriété ou si vous avez une ferme ou une propriété à vendre ou à échanger, venez nous voir.—PARADIS FRERES, 280 rue Lisbon.

Je remercie par la voie du Messager mes bons parents du joli piano qu'ils m'ont donné, ainsi que tous mes bonnes amies pour leur jolie bague à l'occasion de mon 17ème anniversaire. C'est un souvenir dont je me rappellerai tous les jours de ma vie.—Mlle ALICE ST-PIERRE.

## ATTENTION!

Samedi, fête d'obligation, notre magasin sera fermé toute la journée mais il sera ouvert vendredi soir jusqu'à 10 hrs. Ne manquez pas d'acheter vos viandes et provisions pour deux jours. Voici un aperçu des marchés que nous aurons pour vendredi:

VIANDES		Savon Swift, brique	
Epaule fumée	26c	Savon Lenox, brique	5c
Belle Côte de lard	32-34c	Poudre à laver	5c
Butts de lard	31-32c	Confitures, pot de 2 lbs	30c
Poulets	30-32c	Confitures, pot de 5 lbs	75c
Boeuf à bouillir	14-16-18-20c	Eau Blanche, 3 bouteilles	20c
Boeuf à rôti	20-22-24c	Café de 35c, \$5.00 de timbres.	
Jambon Penley	30c	Papier toilette, 7 rouleaux	25c
Lard cuit pressé	32c	Tomates, boîte	15-20c
Veau	18-20-25c	Pommes	20-25c
Bologna	21c	Patates	50c
Frankfurts	21c	Farine à pâtisserie	\$1.80
Beurre Oleo	28-35c	Farine à pain	\$1.75
		Coke, le sac	18c
		Bon Café	25-35c
		Dustbane	20c
		Beaux gros oignons	6c
		Macaroni et Vermicelle	10c
EPICERIES			
Catsup	15-25c		
Boîte de Fèves	15-20-25c		
Petits Concombres, lb	10c		

## NAP. BOLDUC

126-130 rue Lincoln. Téléphone 1418-M.

M. Lebel perd dans sept mois  
—M. Lebel, le 28 novembre eut lieu la soirée annuelle des Enfants de Marie, comme les précédentes au profit de l'église, et a rapporté la jolie somme de \$469.13. Il y eut whist et vente de quelques objets.  
—M. et Mme Ernest Boissonault, de Westbrook, étaient en promenade pour une semaine chez M. Anthime Bélanger. Étant nouvellement mariés, ils sont venus faire leur voyage de noces chez leurs parents de Brunswick. Ils sont repartis dimanche midi. M. Anthime Bélanger et sa fille Yvonne les ont accompagnés à Westbrook et sont revenus lundi matin.

—Nouvelle révisée.—Lundi matin avaient lieu les funérailles de Mme Vve Joseph Tremblay, née Louise Michaud. Le service funéraire fut chanté par le R. P. Roy, assisté des Pères Bergeron et Archambault de Lewiston. Les porteurs étaient ses quatre petits-fils: M. Lorenzo Lebel, François Lebel, de Millbury, Mass.; Lorenzo Brillant, et Eddie Montreuil, de Lewiston. Dans le cortège funéraire on remarquait M. et Mme Joseph Tremblay, Mme François Beaudette, Mme William Smith, M. M. Wilfrid Lebel, M. Corinne Montreuil, Mme Zéphirin Brillant, Mme Joseph Michaud, Mme Noël, Mme Delemier, Mlle A. Allard. De tributs floraux furent offerts: Odeur de fleurs par ses enfants, croix par son gendre, M. Emeric Brillant, couronne par ses petits-fils, bouquet de chrysanthème par la maison Richard et ses employés de Lewiston, bouquet par la famille Delormier, bouquet par M. et Mme Georges Drapeau, bouquet spirituel par la famille Israël Lévesque et Mlle Albertine Allard. Mme Tremblay est décédée à l'âge de 84 ans, après sept jours de maladie elle mourut vendredi matin au domicile de sa fille Mme Thomas Lévesque. Née de St-André, elle a demeuré à Brunswick pendant trente-sept ans. Elle laisse pour héritiers: une fille et cinq fils: Jos. Tremblay, de Westbrook, François de St. Windham, Me. et Cyrille de Hekron; Mmes Emeric Brillant, de Brunswick, de Brunswick; Mmes Beaudette, Montreuil, Bernier, de Chisholm; deux frères et deux sœurs lui survivent, demeurant au Canada, vingt-cinq petits-fils et vingt-cinq arrière-petits-enfants.  
—Mme William Smith et ses deux enfants, M. M. François et Wilfrid Lebel repartiront mercredi matin pour Millbury, Mass., étant de passage ici pour assister aux funérailles de leur grand-mère, Mme Vve Joseph Tremblay.

—Mlle Dézouade Morin, autrefois commise chez Bowdman, de Brunswick, mais depuis cinq ans employée à la Richard's Exclusive Shop, de Lewiston, a été transférée à la Richard's Exclusive Shop de Brunswick où elle sera heureuse d'y recevoir toutes ses amies lorsqu'elles auront besoin de vêtements ou chapeaux.

## AU CANADA

## Hors de combat

Les noms des Canadiens-français suivants apparaissent sur les dernières listes publiées des hors de combat.

Asphyxiés: Alexandre Poirier, rue Valier, Québec; Joseph Deschênes, St-Aubert.

Blessés: Emile Martin et A. Thériault, Montréal.

Tués: Caporal Georges Gagnon, Pierreville; soldat Benjamin Arsenault, Strappel, I. P. E.

## Tué rapide

Un citoyen, de Wotton, M. Octave Adam, est mort à la suite d'un accident. Il travaillait à la construction d'une clôture lorsqu'il perdit tout à coup l'usage de ses sens et tomba à la renverse sur une hache qui lui ouvrit le crâne. La mort mit fin à ses souffrances quelques heures plus tard.

## Décès d'une comtesse

La comtesse d'Orsonnens, née Marie-Louise Desbarres, épouse de feu le colonel Gustave d'Odé, comte d'Orsonnens, est décédée vendredi, à St-Jean, P. Q., à l'âge de 64 ans, à la résidence de son gendre, M. Rémi Raymond, rue Grant.

## Arrestation à Québec

Un nommé Alexandre Morin, qui demeurait à Lowell, Mass., a été ces jours derniers, arrêté à Québec, sous une accusation de meurtre. Il a été accusé aux États-Unis mais il avait pris la poudre d'escampette. On apprend qu'il était à Québec. Un détective américain vint dans notre ville et, après quelques jours de recherches, réussit à le pincer. Il a été ramené aussitôt à Portland où aura lieu son procès.

## Hors de combat

La liste publiée jeudi à Ottawa contient 455 noms dont 20 morts. Ceux des nôtres sont:

Blessés: S. C. Gagnon, Baskatong; A. Desjardins, Clarence Creek.

Asphyxiés: J. Brazeau, Hull; W. Pilon, Chénouville.

Tués à l'action: A. Fortin, Québec; S. G. Ménard, Eastman; L. J. Charbonneau, Westport.

## Sports locaux

Otis C. Lawry, de Fairfield, Me., est sorti en tête des frappeurs cette année, pour la ligue de baseball internationale, ayant un pourcentage de .396, mais il est difficile de dire que ce joueur a réellement droit à cet honneur, car il n'a pris part qu'à 29 parties seulement, tandis que le vétéran Napoléon Lajoie, qui vient second, possède un pourcentage de .380 pour 151 parties. Il serait donc juste de considérer Lajoie comme le champion de la ligue internationale pour la dernière saison. Lajoie a fait 83 points et 221 hits durant l'année 1917. Il joua encore à sa même position de second. C'est un ex-joueur du club Philadelphie Américain.

## POUR RIRE

Ce n'était pas une rose

Il y avait un écuyer qui était toujours très sale. Un jour la maîtresse envoya à la mère une petite note disant que l'enfant n'était pas propre et qu'elle devait le baigner plus souvent.

Voici la réponse de la mère:

—Mon petit George n'est pas une rose. Ne le sentez pas; instruisez-le!

Entre nouveaux mariés:

—Me seras-tu fidèle, ma chérie, durant mon absence?

—Oui, sans doute—mais ne sois

## Danse et Leçons de Danse

Auburn Hall tous les jeudis soirs

De 7 hrs 45 à 8 hrs 30, on enseigne le One Step

De 8 hrs 30 à 11 hrs 30, danse.

Admission 22 cts—Taxe de guerre 3c.

Orchestre Barrette

Sur le front  
de l'Aisne

Comment furent prises les carrières de l'Aisne.—Une description de la caverne Montparnasse

Les plus fortes positions que les Allemands tenaient sur le front occidental étaient sur l'Aisne. Au revers des plateaux, de grandes carrières s'enfonçaient profondément dans le sol. Dès le temps de paix, à cause de ces magnifiques souterrains, ils se cramponnèrent très avant sur la terre de France.

Cet éperon vient de leur être enlevé. Hindenburg l'avait nommé jadis "la charnière de sa ligne." La charnière vient de sauter. Les cavernes allemandes sont conquises.

Ce fut une lutte épique, le plus rude assaut, peut-être, que les troupes françaises donnèrent depuis le début de la guerre. Verdun même n'avait jamais vu cet ouragan de fer et de feu. La dernière heure, notamment, celle qui précéda la ruée des colonnes d'infanterie, fut gigantesque. Les 400, les 380, les 240, tous les monstres de la grosse artillerie, commencèrent un feu roulant. Les positions ennemies nageaient dans les flammes. Les hommes se regardaient interdits. Aux Allemands encore ils n'avaient vu, eux qui virent tant d'épouvantes, spectacle pareil. Puis, au petit jour, ils allèrent à l'assaut. A la grenade, à la baïonnette, au couteau, tandis que le canon les soutenait toujours, ils entrèrent dans les divisions allemandes qui les attendaient. Ce fut une mêlée terrifiante. Mais les uns après les autres toutes les carrières tombaient. Le plateau qui domine la plaine était tout entier aux mains des Français et les Allemands, qui dégringolaient dans la vallée de l'Ailette, laissaient aux mains de leurs vainqueurs 6,000 prisonniers.

Le centre de la formidable organisation allemande était la carrière Montparnasse, profonde à contenir deux divisions.

"La carrière Montparnasse est une ville, écrit dans le "Petit Journal" l'excellent correspondant de guerre Albert Londres, une ville dont pendant trois heures de marche je n'ai pas pu voir un bout.

"Dix mille hommes y contenaient à l'aise. Pour des bataillons d'abri, c'était un abri. Les Allemands en avaient d'ailleurs, parfaitement jugés ainsi. Ils y avaient apporté des billards, des pianos, du mobilier. S'ils voulaient donner des bals, les nuits, ils le pouvaient, l'électricité coulait à flots. Pour pratique, c'était pratique; des forges fonctionnaient; l'usine chez soi; c'était la cave à pinard, le grenier à pain. Il y faisait chaud l'hiver, frais l'été. C'était le paradis des tranchées. Nos 400, un malheureux jour, dégringolèrent là-dessus. Le Boche rit. Nos 400 n'allaient rien pouvoir. Ces voitures sont de celles qui ne crèvent pas. En effet, elles ne se crèvent pas, mais le choc fut si formidable qu'à l'intérieur le plafond se mit à se désagréger. Le troisième matin de la sérénade, il leur tomba sur la tête. Et comme le plafond d'une caverne n'est pas aussi mince que celui d'une chambre, ce ne sont pas des lattes, mais des blocs de cent kilos qui se détachèrent. La carrière ne se crevait pas, elle fondait. Ceux qui ne furent pas écrabouillés décampèrent. Les autres, aujourd'hui empoisonnés. Prenez de l'eau de Cologne si vous allez visiter Montparnasse..."

Question de véracité: C'était simplement une question de véracité, entre nous deux. Il m'avait appelé menteur et je l'avais appelé menteur.

Hum! murmure le curé. C'est la première fois que j'entends chacun de vous dire la vérité.

## CITY HALL

PAS DE SEANCES  
AUJOURD'HUI  
ET DEMAIN

LA SALLE EST RETENUE  
POUR AUTRES BUTS

15—ROULEAUX—15  
VENDREDI ET  
SAMEDI

## Sports et Jeux

30 des meilleurs cyclistes du monde, formant 15 clubs, ont commencé dimanche la course de six jours au Madison Square Garden de New York.

Rickey, président du club de baseball St-Louis National, a suggéré ces jours derniers, que les clubs donnent au gouvernement américain tous les profits nets qu'ils feront la saison prochaine. Il est douteux que les autres présidents soient du même avis.

Rube Marquard, l'excellent lanceur gaucher du club Brooklyn National, a le désir de jouer l'an prochain pour le club Cincinnati "Red" s'il n'a pas son augmentation de salaire.

La course annuelle de six jours s'est ouverte dimanche soir, à minuit au Madison Square Garden. Une foule de 1,500 personnes environ était réunie lorsque Raymond Hitchcock, le starter, donna le signal du départ. Une fanfare était présente et elle fit régner un vif entrain parmi la foule.

15 clubs formés des meilleurs cyclistes du monde prennent part à la course.

Les frères Spencer, de Toronto, ont gagné huit "sprints" pour des prix lundi à bonne heure. Ces coureurs ont reçu un télégramme disant que leur père était mort la nuit dernière. Ils continueront cependant à courir.

Fred Fulton et Porky Flynn, les pugilistes poids-lourds, se battront, le 10 de décembre à Columbus, Ohio.

Le jeu de football a fait 12 victimes, cette année. C'est six de moins que l'an dernier. Plusieurs personnes essaient chaque année d'abolir ce jeu.

Robert McRoy, ex-secrétaire de la ligue Américaine, puis secrétaire des Boston Red Sox et des Cleveland Indians, est décédé ces jours derniers, à Milwaukee, au sanatorium du Sacré-Coeur.

OMER GAUVIN

William  
Jennings Bryan

C'est demain soir que nous aurons la bonne fortune d'entendre parler à Lewiston le meilleur orateur du pays dans la personne de M. William Jennings Bryan, ex-candidat à la présidence des États-Unis et aussi ex-secrétaire d'Etat à Washington. Ce fut une grande surprise pour toute la population de Lewiston et Auburn d'apprendre la nouvelle par la voie des journaux de lundi. Nul doute qu'il y aura foule à l'Hôtel de Ville pour voir et entendre ce grand homme d'Etat.



## En Examinant

Notre travail de réparation sa qualité vous plaira très sûrement. En venant ici vous obtiendrez ce qu'il

## Y A DE MIEUX

Plus vous examinez nos réparations plus vous verrez des raisons pour nous faire réparer vos chaussures. Aucun argument nous est plus favorable que nos prix. Ils sont basés sur la libéralité.

La machine Champion n'a pas d'égale. Nous nous faisons aussi une spécialité de réparer les chaussures. Je me charge de réparer toutes sortes d'ouvrages en fait de harnais. Venez nous voir. C'est la place par excellence.

## Uldéric Gosselin

CORDONNIER

12 Rue Birch. Tél. 1964-W.



# Stop! Women and consider these facts

Every statement  
made in our ad-  
vertisements is true.  
Every testimonial we  
publish is genuine and  
honest, which proves that

## LYDIA E. PINKHAM'S VEGETABLE COMPOUND

Is the greatest remedy for women's ills known

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO. LYNN, MASS.



FEUILLETON DU MESSENGER

No. 17

# La Lionne

Le lendemain de ces luttes imprévues, il se trouve des juges qui découvrent, dans la combinaison de la veille, mille endroits par où elle devait périr; là, se trouvait un poste dégainé; là, un passage par où l'on pouvait échapper. Il résulte enfin de tous les commentaires du lendemain, que le vainqueur a été un imprudent et un fou; et ces gens-là ont raison.

Seulement l'imprudent reste un homme de génie, car quoi qu'on dise, il n'y a pas de plus sûre couronne que le succès.

Il était sept heures. La famille de M. Thoré se trouvait réunie dans l'appartement du premier: contre l'ordinaire, M. Villon était absent, car, depuis la disparition de Charles, le jeune commis était admis plus intimement dans les habitudes de la famille.

Quand le malheur entre dans une maison, il ferme d'une main la porte aux indifférents, et l'ouvre de l'autre aux cœurs véritablement dévoués.

L'aristocratie marchande de M. Thoré avait changé en habitude journalière les rares exceptions où il daignait admettre M. Villon à sa table; et quoique madame Thoré fût plus persuadée que jamais que l'amour du jeune commis ne serait jamais qu'un ennui pour sa fille, elle aimait à voir M. Villon près d'elle, M. Villon toujours prêt à écouter ses plaintes, toujours prêt à croire à sa moindre espérance, toujours prêt à se mettre en campagne, à l'apparence d'une découverte possible.

Il est vrai de dire que, ce jour-là, M. Villon avait annoncé qu'il se croyait enfin sur les traces de Charles. On l'attendait avec la plus grande

anxiété et on n'attendait rien que de lui, car Victor avait tant de fois trompé les espérances de la famille en promettant des nouvelles plus certaines, que déjà l'on commençait à considérer sa prétendue intervention comme une excuse à ses visites assidues.

Cependant, Victor arriva comme de coutume; mais, ce soir-là, il avait un air solennel, mystérieux, oppressé, et après les premiers moments toujours employés à des paroles d'autant plus inutiles qu'elles sont convenues d'avance, il dit à madame Thoré:

—Madame, je suis venu ici pour vous dire des choses et vous révéler un secret que toutes les oreilles ne doivent pas entendre, serez-vous assez bonne pour m'accorder, ainsi que M. Thoré, un moment d'audience?

Madame Thoré dit un mot à Julie qui se retira avec la plus vive émotion, et qui devina, aux regards que lui lança Victor, qu'elle était probablement le principal sujet de l'entretien qu'allait avoir lieu.

A peine fut-elle sortie que Victor prit la parole.

—Madame, dit-il en s'adressant plus particulièrement à madame Thoré, il est temps que la position pénible dans laquelle vous vous trouvez, que la position fautive dans laquelle je suis maintenant, cessent à la fois.

Je sais où est votre fils, madame, et peut-être est-il en mon pouvoir de le délivrer.

—Peut-être, dites-vous, s'écria madame Thoré; est-il donc compromis dans quelque affaire politique, car je ne comprends pas quel autre pouvoir que celui du gouvernement pourrait le retenir, du moment où vous savez où il est?

—Madame, reprit Victor, quand je vous aurai expliqué les circonstances qui ont amené la disparition de Charles, peut-être ne trouverez-vous pas si facile de désarmer la vengeance dont tous mes efforts n'ont pu que suspendre les coups jusqu'à ce jour.

—Mais pourquoi ne pas nous avoir avertis plus tôt?

—C'est que chaque jour j'avais l'espoir de la délivrance de Charles, et que c'est lui que je voulais charger de vous exprimer formellement un vœu que mon assiduité vous a fait comprendre, je l'espère.

—Je vous prie de croire, fit M. Thoré avec toute la dignité paternelle et toute l'importance dont il était capable, je vous prie de croire que si je n'avais compris ainsi les visites fréquentes dont vous nous honoriez, je vous aurais supplié de les rendre plus rares.

—Vous avez raison, dit vivement madame Thoré, et M. Amab me permettra de ne pas lui répondre en ce moment relativement à une demande qui nous honore; mais il s'agit de mon fils, il s'agit de Charles, il s'agit de son salut, et j'avoue que ce que vient de nous apprendre M. Victor m'alarme trop, pour que je ne le prie pas de vouloir bien se hâter de nous dire par quelle démarche, par quelle mesure nous pourrions arriver à la délivrance de Charles.

—C'est très bien, fit gravement M. Thoré, avec un air de tête tout à fait impérial; mais il est bon de faire comprendre à M. Amab que le chef de la famille dans laquelle il désire entrer sait ce qu'il doit aux convenances et ce qu'il se doit à lui-même.

Maintenant, M. Amab peut continuer.

Madame Thoré frémissait d'impatience, et elle dit d'une voix suppliante:

—Parlez, monsieur, parlez! Victor allait commencer la confidence qu'il avait résolu de faire à la famille de Charles, lorsque la porte du salon s'ouvrit tout à coup,

et l'on annonça M. le comte Gustave de Monrion.

Cette visite fort inattendue eût étonné la famille Thoré dans toute autre circonstance; elle parut aussi intempestive qu'inconvenante au moment dont nous parlons.

Monrion fut accueilli par un de ces saluts qui disent volontiers à celui qui arrive qu'il est beaucoup mieux fait de ne pas venir.

Monrion, accoutumé à la déférence bienveillante de cette famille, comprit parfaitement qu'il troublait un entretien de la plus haute importance; il s'excusa en disant à madame Thoré:

—Pardonnez-moi, madame, de ma maladresse; je ne serais pas venu si j'avais pensé trouver ici M. Amab, qui doit, je l'espère, vous avoir donné des nouvelles plus certaines que celles que je venais vous apporter.

Le cœur d'une mère s'ouvre à tout ce qui vient lui parler du sujet de son inquiétude, et ce fut elle qui dit vivement à M. de Monrion:

—De quelles nouvelles voulez-vous parler, monsieur?

—Je sais de la façon la plus formelle, dit Gustave, que monsieur votre fils a été vu aujourd'hui dans Paris; M. Amab peut vous en dire beaucoup plus que moi, car on m'a affirmé que M. Charles s'était présenté chez lui, et lui avait même écrit.

—Monsieur le comte se trompe, dit Victor, je n'ai point vu Charles chez moi, et je n'ai reçu aucune lettre de lui.

Victor avait fait cette réponse du ton le plus sévère, car les paroles de Monrion lui avaient rappelé dans quelles circonstances il avait vu Charles, et il ne savait pas jusqu'à quel point Gustave pouvait être informé de cette circonstance, soit par des avis secrets, soit par Léona elle-même.

Tout ce qui touchait à cette femme l'épouvantait.

Si, d'un autre côté, l'on veut bien se rappeler que le comte de Monrion venait chez M. Thoré avec la pensée que Victor avait séduit Julie, et que c'était pour échapper à la vengeance de Charles qu'il l'avait fait disparaître, on doit comprendre que le trouble du jeune peintre dut venir en aide à la prévention de M. de Monrion.

—Etes-vous bien sûr, dit-il du ton le plus sévère, êtes-vous bien sûr, monsieur, de ne point avoir vu aujourd'hui monsieur Charles Thoré, ou du moins de ne pas avoir reçu une lettre de sa main?

—Partout ailleurs qu'ici, monsieur le comte, reprit Victor avec hauteur, je me dispenserais de répondre à une pareille question; mais en présence d'un père et d'une mère que vos paroles peuvent alarmer, en présence d'une famille à laquelle je désire appartenir, je ne veux pas laisser un doute sur la droiture de ma conduite dans cette affaire, et

**DR. GEORGE A. RIVARD**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
240 Rue Lisbon, Lewiston, Me.  
Téléphone 1500

**CLEOPHAS THIBAUT**  
Restaurateur  
No. 4, Rue Chestnut, Lewiston, Me.

**HECTOR DUROCHER**  
Agent des  
Cies d'ASSURANCES sur le Feu  
Bloc Durocher  
Rue Spruce, Lewiston, Me.

**Adams House**  
le plus nouvel Hôtel de Lewiston.  
Eau chaude partout, chambres avec  
bains privés, chambre d'échantillons  
garage, café, plan européen, \$1 et  
plus par jour. T. N. GAGNE, propriétaire. — F. E. THOMPSON, gérant.

**BOSTON OUTLET CO.**

**Chaussures de toutes sortes**

Le magasin à prix réduits

Bottines Kid et Gun Metal, 9  
pes, lacées, dames, \$3.50  
Chaussures Tan et Kid Vici,  
9 pes, dames,

\$4.50, \$5.00 et \$5.50  
Toutes les nouvelles nuances  
et PRIX REDUITS.

Chaussures d'écoliers  
\$1.75, 2.00, 2.25, \$2.75  
Chaussures jeunes gens éco-  
liers,

\$1.75, 2.00, 2.65 et \$3.00  
Garçonnettes, 8 1/2 à 13 1/2,  
\$1.25, 1.65, 1.75 et \$2.00

**Bonnes Chaussures**

Caoutchoucs, dames 50c  
Economisez en achetant ici

**BOSTON OUTLET CO.**

E. C. CLARK, gérant  
Commis, EUSEBE JALBERT.

# Stimulez votre Estomac

Réglez votre système occasionnelle-  
ment en prenant la vraie Médecine  
"L. F." ATWOOD; préventive et  
soulagement aux troubles digestifs.

La tête libre, estomac, foie et in-  
testins bien réglés, vous ne pouvez  
vous empêcher de voir le bon côté  
des choses. Ne laissez pas passer une  
autre journée sans faire votre part  
pour être heureux en étant en santé.  
Grosse bouteille, petite dose, 50 cts.  
Chez tous pharmaciens et épiciers.  
Soyez sûrs d'avoir la "L. F." Echan-  
tillon gratis. "L. F." Medicine Co.,  
Portland, Me. Adv.3-5

je jure sur l'honneur que je n'ai pas  
vu Charles chez moi, et que je n'ai  
reçu aucune lettre de Charles.

A son tour, monsieur de Monrion  
parut fort embarrassé, non pas tant  
de ce qu'on venait de lui dire, que  
des souvenirs qui se présentaient à lui.

—Pardonnez-moi, dit-il à madame Thoré,  
monsieur Amab désire appartenir à  
votre famille, a-t-il dit?

—Oui, monsieur, dit madame  
Thoré, très surprise de ce débat au-  
quel elle ne comprenait rien; mon-  
sieur vient de nous faire tout à l'heu-  
re connaître ses intentions.

—Tout à l'heure, dit Monrion en  
récitant; alors je comprends tout...  
Puis il se retourna vers Amab et  
lui dit avec un parfait dédain:

—Je comprends, monsieur, qu'il y  
ait des messages qu'un beau-frère  
futur n'a jamais dû écrire, et qu'un  
futur époux n'a jamais dû recevoir.

Ces paroles, inexplicables pour  
tout le monde, avaient trait à cette  
lettre où Charles accusait Amab d'a-  
voir séduit Julie et lui demandait  
compte de l'honneur de sa sœur,  
lettre que Léona avait eu le soin de  
faire supprimer par Jean après que  
celui-ci l'eût montrée à Gustave.

Monrion connaissait la lettre;  
mais Amab, qui ne l'avait pas re-

Demandez le  
**Bunker Hill**  
(Diamond Cut)  
C'est ça, C'est le  
**Meilleur**  
**Café**  
de Boston  
**Delano Potter & Co.**  
Importateurs  
Boston  
Les meilleurs marchands  
le vendent

**S'assurer dans une Compagnie**  
qui vous est inconnue est comme  
protéger de l'argent à un étranger.

L'Assurance sur la Vie est une  
chose sérieuse pour toute personne  
ou pour toute famille. Voyez à ce  
que votre Police soit placée dans une  
Compagnie dont la réputation d'in-  
tégrité est hors de doute.

Depuis 67 années l'Union Mutuel-  
le de Portland a toujours promp-  
tement payé toutes réclamations légi-  
times, et elle est connue comme une  
institution qui fait honneur à ses  
engagements.

**L'UNION MUTUELLE, COMPA-  
GNIE QUI EMET DES POLICES**  
VIE, est l'Institution financière la  
plus puissante du Maine. Fondée en  
1848, elle est LA SEULE COMPA-  
GNIE d'ASSURANCES SUR LA  
SOUS LA LOI DE NON-CONFES-  
SION AUTOMATIQUE DE L'ETAT  
DU MAINE.

Actif au 31 Décembre 1914,  
\$19,628,410  
Surplus \$ 728,262

**Union Mutual Life Ins. Co.**  
de Portland, Maine.

**LOUIS LACHANCE, gérant**  
College Block, Lewiston, Me.  
Téléphone 211-R.

# MAINE CENTRAL RAILROAD

**CHEMIN DE FER  
MAINE CENTRAL**

Horaires en vigueur depuis le 30  
septembre 1917

DE LA STATION BATES STREET

Pour Portland et Boston, à 7.15, 9.00,  
10.45 a.m., 2.25 et 4.16 p.m.—Dimanches  
4.17 p.m.—Pour Montréal et Québec, 7.15  
a.m.—De tous les points des Montagnes  
Blanches 7.15 a.m., 10.45 a.m., 4.16 p.m.  
Pour Mechanic Falls et Rumford, 7.40 a.m.  
et 1.50 p.m.—Pour Rumford via Leeds, 8.15  
dimanches seulement 10.00 a.m.—Pour  
Quosoco 1.50 p.m.—Pour Winthrop, Oakland  
et Waterville, 8.20 a.m., 12.12, 2.35 et  
6.25 p.m.—Pour Moosehead Lake via Oak-  
land 8.20 a.m.—Pour Bangor 8.20 a.m.,  
12.12 et 6.25 p.m.—Pour Farmington, 10.03  
a.m. et 3.20 p.m.—Dimanches 10.00 a.m.  
Pour Phillips, Rangeley, Carrabassett et Big-  
low 10.03 a.m., 3.20 p.m.—Pour Phillips seu-  
lement—Pour Skowhegan, 3.20 a.m., 2.35 p.m.  
et 6.25 p.m.—Pour Bangor et Arcoostook  
R.R., Washington County, St. John et Ha-  
ifax 12.12 p.m.—Pour Bingham 2.35 p.m.

DE LA STATION RUE MAIN

Pour Brunswick et Bath 6.45 a.m., 12.40,  
3.40, 5.05, et 10.50 p.m.—Pour Portland  
et Boston 6.45 a.m., 3.40, 5.05 (Portland  
seulement, le train 5.05 p.m. fait connexion  
à Portland avec le train pour New York,  
10.50 p.m.—Pour Rockland 6.45 a.m., 12.40  
et 5.05 p.m.—Pour Augusta, Waterville et  
Bangor 6.45 a.m., 12.40, 5.05 et 10.50 p.m.  
Pour Bangor et Arcoostook R.R., Washington  
County et les Provinces Maritimes 10.50  
p.m.—Pour Bar Harbor 10.50 p.m.—  
Le train 10.50 p.m., le samedi soir, ne va pas  
à l'est de Bangor.

DE LA STATION RUE MAIN, DIMANCHES

Pour Brunswick et Bath, 7.20, 10.30,  
a.m., 12.50 et 10.50 p.m.—Pour Rockland  
7.20 a.m. excepté le Ferry de Bath à Wool-  
wich—Pour Bangor 7.20 a.m., 12.50 p.m.  
10.30 a.m., 12.50 p.m. et 10.50 p.m.

M. L. HARRIS,  
Agent Général des Passagers.

D. C. DOUGLASS,  
Gérant Général.

# GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaires en vigueur depuis le  
30 sept. 1917

Départs

6.00 A. M. pour Portland et Bos-  
ton.

8.30 A. M. pour Montréal et Ouest.  
\*10.10 A. M. pour Portland et  
Boston.

\*2.20 P. M. pour South Paris,  
Berlin et Island Pond.

5.35 P. M. pour Portland et Bos-  
ton.

8.20 P. M. pour Montréal et Ouest.

Arrivages

6.40 A. M. de Montréal, Québec  
et Ouest.

9.15 A. M. de Portland et Boston.

\*10.55 A. M. de Island Pond,  
Berlin et South Paris.

\*3.05 P. M. de Portland et Bos-  
ton.

6.15 P. M. de Montréal et Ouest.

9.05 P. M. de Portland et Boston.

\*Tous les jours, dimanche excepté.

F. P. CHANDLER, agent  
Téléphone 5-R

# CHANGEMENT D'HORAIRE

Portland-Lewiston Interurbain

En vigueur depuis le 1er Novembre 1917

Chairs Locaux Départ de	Chairs Limités Départ de	Chairs Locaux Départ de	Chairs Limités Départ de
Portland Mon. Sq.	Lewiston Union Sq.	Portland Mon. Sq.	Lewiston Union Sq.
7.05 a.m.	7.35 a.m.	5.00 a.m.	6.10 a.m.
9.05 a.m.	9.35 a.m.	8.05 a.m.	8.10 a.m.
11.05 a.m.	11.35 a.m.	10.05 a.m.	10.10 a.m.
1.05 p.m.	1.35 p.m.	12.05 p.m.	12.10 p.m.
3.05 p.m.	3.35 p.m.	2.05 p.m.	2.10 p.m.
5.05 p.m.	5.35 p.m.	4.05 p.m.	4.10 p.m.
7.05 p.m.	7.35 p.m.	6.05 p.m.	6.10 p.m.
		8.15 p.m.	8.15 p.m.
		11.20 p.m.	11.15 p.m.

\*Partant du Terminal, 20 rue Portland.  
Temps du trajet entre les deux villes:  
Chairs limités, 1 hre 25 min.  
Chairs locaux, 1 hre 45 min.

ANDROSCOGGIN ELECTRIC CO.  
Phone 1605 LEWISTON, ME.

**T. N. GAGNE**  
Opticien-Optométriste.  
Examen de la vue—lu-  
nettes ajustées—yeux ar-  
tificiels.  
252 rue Lisbon  
LEWISTON, MAINE.

# Mlle ALICE FLOOD

MEZZO SOPRANO

Instructions vocales en anglais et  
en italien

Elève de l'Institution Damrosch  
d'art musical

Studio Hammond, 138 rue Lisbon.

Téléphone à sa résidence j5n.

# F. X. MARCOTTE FRERE & CIE

ENTREPRENEURS DE  
POMPES FUNEBRES

Etablis en 1868, 132 rue Lincoln

Téléphone 606

Voitures pour mariages, bap-  
têmes, etc., etc., corbillard noir  
et blanc. La plus belle automo-  
bile ambulance des deux villes  
pour transporter les malades.

mno.

# L. O. MERCIER

Nettoyeur et Teinturier

La place la mieux outillée de l'Etat du Maine.

Habits de toute sorte nettoyés pressés et réparés

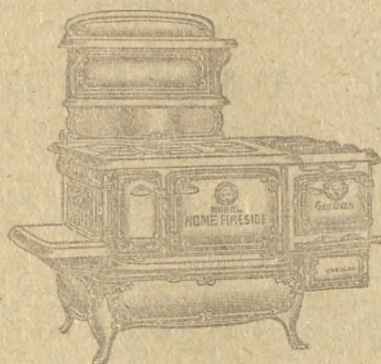
Bureau principal, 641 rue 376 rue Main, Auburn. Succur-  
sales, 59 rue Court, Auburn et 41 rue Lisbon. Agence chez  
M. Huard, confiseur, rue Cedar.

# DEUX POELES DANS UN

Construit spécialement pour les besoins, confort et éco-  
nomie des maisons américaines. Vous permet de préparer les  
repas au bois ou charbon en hiver—au gaz en été.

Le Modèle Home Herald Range reproduit ici a beau-  
coup d'autres perfectionnements pour sauver temps, travail et  
combustible que les ménagères apprécieront fort.

Son système de tire indirecte permet un "flue" plus large.  
Cela veut dire meilleure tire et feu plus facilement contrôlé.  
Economie de combustible, meilleure cuisson. Le fourneau à gaz  
est pourvu d'un allumeur Graves ce qui assure une complète  
centration de chaleur.



# Poêles Herald Ranges

Les meilleurs cuisiniers

Venez voir ce splendide  
poêle rendu fameux par une  
manufacture d'un demi-siè-  
cle d'existence, la O. G.  
Thomas Co. Nous avons  
l'entier assortiment de ces  
poêles.

En entrant dans notre  
club vous pouvez avoir un  
poêle GRATIS.

**Provost & Vincent** 201 Rue Lincoln  
Lewiston, Maine



## MEILLEUR QUE LE CALOMEL

Des Milliers de Personnes Ont  
Trouvé Que Les Tablettes  
Olive Du Dr. Edwards  
Étaient un Substitut  
Inoffensif

Les Tablettes Olive du Dr. Edwards — le substitut pour le calomel-constituent un laxatif doux, mais sûr, leur effet sur le foie étant pour ainsi dire instantané. Elles sont le résultat de la détermination du Dr. Edwards de ne pas traiter les maladies du foie et des entrailles avec du calomel. Ses efforts de le bannir ont produit ces petites tablettes de couleur olive.

Les petites tablettes agréables font le même effet que le calomel sans cependant avoir des effets ultérieurs nuisibles. Elles ne nuisent pas aux dents comme le font les liquides fortes et le calomel. Elles saisissent le mal et le guérissent promptement. Pourquoi guérir le foie aux dépens des dents? Souvent le calomel ravage les gencives. Il en est de même des liquides fortes. Il vaut mieux de ne pas prendre du calomel et de le remplacer par les Tablettes Olive du Dr. Edwards. La plupart des maux de tête, des défauts de vivacité et de ces sentiments paresseux proviennent de la constipation et d'un foie paresseux. Prenez les Tablettes Olive du Dr. Edwards quand vous vous sentez "lourd" et "dépressé." Notez comment elles dégagent le cerveau "nauséux" et comment elles revivent l'esprit. 10c. et 25c. chez tous les pharmaciens.

## FEUILLETON

(Suite)

que, demeura fort surpris du ton et des paroles de Gustave, et lui dit sèchement:

— Monsieur le comte, je vous salue obligé de m'expliquer vos énigmes.

— Je pense que vous me comprendrez, lorsque je vous aurai dit qu'en demandant la main de mademoiselle Julie Thoré, vous avez pris le parti à la fois le plus prudent et le plus honorable.

En prononçant ses paroles, Monrion salua pour se retirer, mais Amab l'arrêta vivement en lui disant:

— Monsieur le comte, vous avez dit que M. Charles s'était présenté chez moi, que j'avais reçu une lettre de lui; j'ai juré sur l'honneur que ce n'était pas vrai.

Pourriez-vous maintenant me dire, vous, comment vous avez été informé de ces prétendues circonstances?

L'embarras de Monrion fut grand à cette question; il ne s'agissait pas moins que d'avouer qu'il avait donné mission à son valet de chambre de surveiller les démarches d'Amab, et que c'était par l'entremise de cet espion qu'il avait appris l'apparition de Charles à la porte de Victor et l'existence du billet dont le secret lui avait été livré.

Gustave eut un moment d'hésitation; mais il était de ces hommes qui acceptent courageusement la mauvaise action qu'ils ont faite, et il répondit:

— J'avoue que ces renseignements me sont arrivés par une voie peu honorable, peut-être.

— Et qui devrait vous faire douter de leur exactitude, dit Victor,

qui tremblait de colère, si vous connaissiez parfaitement la main qui a pu vous les fournir.

Ce fut seulement à ce moment que Gustave se souvint que c'était sur le conseil de Léona qu'il s'était adressé à Jean pour s'éclaircir sur le comte d'Amab; il se demanda tout aussitôt s'il n'était pas le jouet de cette femme, dont mieux que personne il connaissait l'audace et l'astuce, et il dit à Victor:

— Avez-vous quelque raison de penser que ces renseignements puissent avoir été inventés, qu'on a eu quelque intérêt à me les faire croire?

— Connaissez-vous, dit Victor d'un ton de mystère, quelqu'un qui ait le droit de se venger de vous? Ce quelqu'un est-il une femme? et cette femme s'appelle-t-elle par hasard madame...

— Léona de Cambure, s'écria vivement madame Thoré, qui acheva à la fois la parole d'Amab et la pensée de Monrion, en exprimant la crainte que lui avait toujours laissée l'apparition mystérieuse de cette femme dans sa maison.

— Madame de Cambure! répéta Monrion stupéfait d'entendre ce nom prononcé par une bouche à laquelle il devait être parfaitement inconnu; madame de Cambure! reprit-il encore; mais en quoi et comment peut-elle être mêlée à la disparition de Charles?

— Dispensez-moi de vous répondre à ce sujet, monsieur le comte, dit Amab avec embarras.

Madame de Cambure pourra vous informer de l'intérêt qu'elle a dans tout ceci, si toutefois elle le juge à propos.

— Soit, monsieur, dit le comte, et je vais m'en informer.

Et tout aussitôt Monrion se retira, la pâleur sur le front, car il soupçonnait quelque infamie ou on lui avait fait jouer un rôle ridicule et odieux.

Et maintenant, qu'on veuille bien accorder à Victor le temps de raconter à monsieur et madame Thoré la plupart des événements de ce récit, et cela avec toutes les circonlocutions qui devaient pallier à leurs yeux le cynisme de l'aventure, et le montrer, lui Amab, comme un ami dévoué, qui n'avait accepté, depuis la disparition de Charles, les impudiques agaceries de Léona que pour arriver à la délivrance de son ami; qu'on calcule que Victor était entré à sept heures chez monsieur et madame Thoré, que le comte de Monrion, y était arrivé à sept heures et un quart, qu'il en était sorti à sept heures et demie; qu'on mesure le temps qu'il fallait à Victor pour faire comprendre à monsieur et madame Thoré la vengeance de Léona, et les incroyables intrigues par lesquelles elle avait voulu l'assurer, et voyons l'emploi que les autres personnages de cette histoire firent de ce temps.

XXXI

### ATTAQUE IMPREVUE

A sept heures précises, et au moment où Amab entra dans la maison de M. Thoré, M. Villon se présentait chez madame Léona de Cambure.

Le brave commis avait déjà essayé de pénétrer près de la belle dame, en se chaperonnant du nom de sa maison de commerce. On l'avait renvoyé avec une impertinence qui lui montra qu'il avait choisi la plus

## L'ANEMIE et la CHLOROSE sont les MALADIES AFFECTANT les FEMMES et CAUSANT de FREQUENTES DOULEURS.

**C'est l'anémie et la chlorose qui donnent cette pâleur, cette teinte jaunâtre à la peau, font pâlir les lèvres, les gencives et les paupières.**

**C'est l'anémie et la chlorose qui donnent des palpitations, de la gêne de la respiration, des lassitudes et des éblouissements.**

**C'est l'anémie et la chlorose qui font qu'elles n'ont que peu d'appétit et digèrent mal; qu'elles souffrent de douleurs périodiques et d'irrégularités.**

**L'anémie et la chlorose affectent les femmes à tout âge et dans toutes les conditions, mais spécialement celles qui ont à travailler péniblement dans les usines ou dans les maisons.**

Les maux de tête, dont tant de femmes souffrent habituellement, les troubles digestifs, les douleurs dans le dos, les étourdissements, les faiblesses d'estomac, les sensations d'épuisement, etc., etc., tout cela est l'indice de l'anémie et de la chlorose.

Or, l'anémie et la chlorose, sont amenées par la pauvreté du sang et constituent une faiblesse qui s'accroît de plus en plus si on la néglige. C'est un mal trop commun, mais heureusement qu'on a découvert un moyen de le combattre.

En effet, avec les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles comme remède, l'anémie et la chlorose disparaissent bientôt.

Le grand tort de bien des malades atteintes d'anémie est d'essayer de localiser leur mal et de s'attaquer ainsi à un mal qui n'est que la conséquence d'un état sérieux et qu'il ne faut pourtant pas ignorer.

Ici encore, c'est le vieux proverbe qui subsiste: — Faites disparaître la cause et les effets sont anéantis.

"Dans l'espace de trois ans j'ai repassé plusieurs médecins pour un dérangement causé par une chute. Les douleurs que j'endurais dans les reins et le bas-ventre m'avaient affaibli et il me fallait faire appel à tout mon courage pour pouvoir vaquer à mes occupations. J'allai, en dernier lieu, consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine; pendant quelques mois j'ai suivi le traitement indiqué, j'ai pris les Pilules Rouges

et obtins tant d'amélioration que je ne paraissais plus la même personne. Depuis cinq ans, les Pilules Rouges, je les emploie lorsque j'éprouve un peu d'affaiblissement et elles me rendent ma vigueur." Mme F.-H. Fraser, 263 rue Panet, Montréal.

"J'étais forte, robuste et j'étais que je pouvais sans danger, toujours travailler beaucoup et négliger toute précaution. Ce



travail bien dur. Aussi, durant les premières années, j'ai toujours été malade, tout mon système était délabré. J'avais des douleurs dans l'estomac, les reins, les intestins, enfin j'étais bien malade. J'ai écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine; je suis le conseil qu'il me donna de prendre des Pilules Rouges et quelques mois de traitement m'ont

aux Pilules Rouges, j'ai écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et, avec l'observation des conseils reçus et l'emploi des Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles, j'ai été parfaitement guérie." Mademoiselle Anna Chaput, Grand Falls, N. B.

"Quand je me suis mariée, j'étais anémique et avais des douleurs internes que je devais à un



travail bien dur. Aussi, durant les premières années, j'ai toujours été malade, tout mon système était délabré. J'avais des douleurs dans l'estomac, les reins, les intestins, enfin j'étais bien malade. J'ai écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine; je suis le conseil qu'il me donna de prendre des Pilules Rouges et quelques mois de traitement m'ont

alors remise. Depuis, j'ai souvent pris des Pilules Rouges pendant que j'élevais ma famille et aujourd'hui je suis une femme forte, malgré un travail incessant." Mme Paul Bilodeau, 333 Lisbon, Lewiston, Me.

Le docteur E. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Cappelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations absolument gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Déféz-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centimes la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

— Ne m'interrompez pas, madame, je sais tout; avant-hier au soir, j'étais, à dix heures, à votre porte; je vous ai vu monter en voiture et je vous ai suivie jusqu'à la place de la Bastille, malgré la rapidité de vos chevaux. J'avais un excellent cabriolet de régie.

A la place de la Bastille, vous avez pris un monsieur qui, à la lueur du gaz, m'a paru vieux et décoloré. Vous avez gagné avec lui la rue de Charonne, pendant que votre voiture allait stationner au coin de cette rue et du faubourg Saint-Antoine. (A continuer)

### NOS FUSILS

La production journalière de fusils pour l'armée américaine est maintenant de 5,000 et sera bientôt de 7,000.

Il faut que cette production soit de beaucoup augmentée si l'on veut équiper complètement tous les soldats qui doivent être en France au printemps.

## Ceintures Elastiques Tango



Spécialement adaptées pour l'usage des femmes athlétiques.

Les médecins conseillent de porter cette ceinture.

Le plus parfait appui abdominal fait.

Hautelement recommandé par les médecins et les hôpitaux comme étant la meilleure ceinture pour porter après les opérations.

Tous les points pour personnes délicates ou robustes.

Pour Auto, la Danse, la Nage

## Mlle A. JANELLE & CIE

Seule agence pour cet article à Lewiston  
266 Rue Lisbon, Lewiston

## Déposez de l'Argent Bientôt et Souvent

Plusieurs de nos déposants font des dépôts d'argent empressés toutes les semaines à leur crédit et se bâtissent ainsi un fonds substantiel pour aucun temps qu'ils auront besoin d'argent comptant.

Pourquoi ne pas suivre leur exemple prudente?

Vous êtes cordialement invité à partir d'un compte chez nous.

4% PAYÉ SUR DEPOTS-ÉPARGNES

LEWISTON TRUST COM'Y

Charles Normand, Commis Canadien  
Succursales—Lisbon Falls Mechanic Falls, Freeport.

## Promener ou bercer l'enfant ne guérira pas son mal.

L'enfant pleure parce qu'il souffre et ses douleurs sont causées soit par l'indigestion, la dentition difficile, les coliques ou d'autres maladies particulières à l'enfance. Vous le soulagerez immédiatement en lui faisant prendre quelques gouttes de

## Sirop d'Anis Gauvin

POUR LES ENFANTS

Un remède précieux qui calme la douleur, guérit le mal et assure à l'enfant un sommeil naturel et réparateur. Les mères prévoyantes en ont toujours une bouteille à la maison.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.

### Le Sirop Gauvin

POUR LE

RHUME

Soulage dès la première dose et guérit promptement.  
Toux, Rhumes, Bronchites, Enrouement.

PRIX: 25 cts la bouteille.

### Les Cachets Gauvin

CONTRE LE

MAL DE TÊTE

Soulagent promptement  
Maux de Tête,  
Migraines, Névralgies, Sciaticque,  
et toutes les douleurs.

PRIX: 25 cents la boîte.



LES TISSUS ORIGINAUX ÉCONOMIQUES  
Offrent une valeur intrinsèque supérieure à leur prix de vente.  
"Silverlume", "St. Nicholas" et "Golden Glow" pour jupes, costumes et manteaux pour toutes les saisons. "Honey", 52 1/4 points de largeur 5/8, à 30 cents par mètre, pour vêtements, jupes et manteaux de ville. Modèles exquis, apprêtés permanentement, garantis par notre maison quant à leur durabilité et confort. On se sent bien habillé lorsqu'on porte ces tissus. En vente dans tous les grands magasins.  
LESHER, WHITMAN & CO., INC., 181 Broadway, New-York, E. U. d'A.  
N. B. Recommandation.—Dans le cas où votre magasin habituel n'aurait pas ces tissus en vente, veuillez bien décrire cette annonce, coller sur une carte postale en y indiquant votre nom et adresse, ainsi que le nom de votre magasin, et l'envoyer à notre adresse. Nous lui enverrons des échantillons par retour du courrier en lui faisant part de votre demande.



En avançant en âge votre foie demande à être stimulé de temps en temps. Les petites pilules de Carter pour le foie soulagent la constipation, les véritables pilules portent la signature de *Dr. J. C. Carter*.  
Un visage pâle et sans couleur dénote généralement l'absence de fer dans le sang, cette condition les pilules ferrugineuses de Carter secc grandement améliorée par



# PAS ENCORE MORTE!

On avait annoncé ma mort, mais je suis bien vivante et plus désireuse que jamais de reprendre la bataille en faveur des véritables intérêts franco-américains.

Ce message nous vient de l'Alliance Indépendante, organisation essentiellement dévouée à l'avancement des Franco-Américains et qui s'est signalée dans le rôle qu'elle a joué à l'élection de notre distingué compatriote, M. Chs P. Lemaire. Tous les officiers et les membres sont priés de se rendre sans faute dans la salle de la cour municipale, Hôtel de ville, vendredi soir, 7 décembre, où aura lieu l'assemblée.

Année 37

## ...AVIS...

Comme notre magasin sera fermé samedi prochain, à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, nous demandons à nos nombreux clients de bien vouloir faire leurs achats jeudi et vendredi. Et pour en donner l'avantage à tout le monde, le magasin sera ouvert jeudi et vendredi soirs.

Nous livrerons les marchandises vendredi jusqu'à 9 hrs du soir.

Nous prendrons aussi les collections au bureau, vendredi, comme les samedis ordinaires.

Nous donnerons les timbres en double toute la journée, vendredi. Espérant que la fermeture de notre magasin ne nous fera perdre aucune vente, nous demeurons

Vos bien dévoués,

F. X. MARCOTTE, FRERE & CIE

## NOUVELLES LOCALES

Le célèbre ténor Dufault ce soir à l'Hôtel de Ville, dans un répertoire des plus belles et nouvelles chansons.

Mme S. J. French, soupçonnée d'avoir allumé le feu à quinze endroits différents de son domicile vendredi dernier, a été placée sous un cautionnement de \$5,000 hier matin, en cour de police. Ce matin, elle a été envoyée à l'hôpital où les médecins lui feront subir un examen pour s'assurer si elle possède bien toutes ses facultés mentales.

A l'assemblée des membres de la commission scolaire, lundi soir, des résolutions ont été passées et adaptées à l'occasion de la mort de M. le curé Butler, président de cette commission durant plusieurs années. Monsieur McDonough a été élu pour le remplacer au troisième tour du scrutin. Le salaire des concierges a été augmenté et à l'avenir celui de la Frye Grammar School recevra \$750 par année, celui de la Main Street Grammar \$675, celui de la Wallace School \$650, celui de l'école Dingley \$825 et enfin celui de la Coburn School \$700. Il a aussi été décidé de payer les instituteurs et institutrices tous les quinze jours au lieu de tous les mois.

Toute la classe des hommes instruits ira entendre M. Bryan, le roi des orateurs, demain soir au City Hall. Les élèves du Bates College se proposent d'être là en corps.

Le terme de décembre de la cour supérieure du comté Androscoggin s'est ouvert hier matin à Auburn. Le dossier contient 98 causes mais il est peu probable qu'on dispose de toutes à ce terme-ci. Il y a en tout quinze demandes de divorce.

L'assemblée de l'Alliance Indépendante qui aura lieu vendredi, 7 décembre, est très importante. Tous les membres doivent y assister sans faute.—Le Secrétaire.

Il y eut joyeuse réunion chez M. Gédéon Cloutier à la campagne mercredi. Les parents et amis de Mme Cloutier lui présentèrent de jolies pièces d'or. Quoiqu'un peu surprise, Mme Cloutier remercia et invita ses hôtes à se divertir en mettant sa maison à leur disposition. Danse, réveillon, rafraichissements.

Hâtez-vous si vous ne voulez pas manquer la belle pièce dimanche après-midi à l'Empire. Billets à la Pharmacie Martel, 15, 25, 35 et 50c.

Mlle Delphine Cyr est de retour de Van Buren, après avoir visité toutes les places des environs.

M. Arthur Ouellette, de Lille, est en visite chez son oncle, M. Jos. Hamel, de la rue Maple.

M. Thaddée Parent, de Lille, est en visite chez M. George Hamel, rue Pierce.

M. Stanislas Laroque, autrefois de l'Economy Clothing Company, est entré au service de l'American Clothing Company, le nouveau magasin d'habits pour hommes, 29 rue Lisbon.

Mère Marie Chisholm, de la Maine General Hospital, de Portland, était en visite samedi chez Mme W. T. Robichaud de la rue Russell.

Il y a encore de bons billets pour le grand drame "L'empoisonneur" à la Pharmacie Martel, 15, 25, 35 et 50 cts.

Vendredi dernier, l'épouse de M. Joseph Pelletier de la rue Pierce, a donné le jour à un fils qui a reçu au baptême les prénoms de Joseph-Léon-Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Pelletier.

M. Arthur Dupont, de Sanford, en compagnie de sa sœur, Mlle Albina, en promenade à Lewiston pour quelques jours chez des parents, sont partis mercredi soir pour rentrer dans leur famille.

M. Philippe Ouellette qui s'est cassé un os de la jambe gauche, jeudi dernier, est assez bien dans les circonstances mais il lui faudra prendre un repos forcé de plusieurs semaines avant de pouvoir reprendre ses occupations.

Le Cercle Canadien a fait l'élection annuelle de ses nouveaux dignitaires, lundi soir, et en voici le résultat: Président, M. George Filteau, réélu; 1er vice-président, M. Correcio Delcourt, réélu; 2ème, vice-président, M. Joseph Fortin, réélu; secrétaire, M. Arthur B. Landry, réélu; percepteur, M. Maurice Verville, réélu; trésorier, M. Herman Olivier, réélu; gérant du sport, M. Alfred Labrie; directeur dramatique, M. Alphonse Carrier; directeur musical, M. Henri Bergeron, réélu; bibliothécaire, M. Rouer Morin; auditeurs, MM. George Fontaine, Ovide Brochu et Louis Dutil; comité des représentations théâtrales, MM. George Filteau, A. Carrier, A. B. Landry, F. Marquis, H. Olivier, C. Delcourt; comité des jeux athlétiques, MM. George Filteau, A. Labrie, L. Dutil, A. Roy, O. Pruneau, G. Fontaine; comité de la musique, M. George Filteau, H. Bergeron, W. Laroche, W. Maillet; comité des ordonnances, M. George Filteau, A. B. Landry, J. Fortin et G. Fontaine. Le Cercle Canadien compte approximativement 175 membres et il a actuellement en caisse la somme de \$1200. Ajoutons à cela qu'il ne doit pas un seul sou. C'est donc dire qu'il est réellement dans la voie du progrès.

Pour le prix d'un seul artiste, vous entendrez ce soir au concert de l'Orphéon à l'Hôtel de Ville deux des plus grands artistes du chant: Mme Richard-Constantineau, célèbre soprano, et M. Paul Dufault, ténor lyrique incomparable.

Samedi soir, il y eut fête intime chez M. et Mme Pierre St-Pierre qui présentèrent à leur fille, Mlle Alice, un joli piano accompagné de 17 oeuvres, à l'occasion de sa 17ème année, tandis qu'un groupe d'amis lui présentait une jolie bague. Quoique très émue, la jeune fille sut remercier gentiment et tous passèrent une très agréable veillée.

MM. Lionel Ouellette, d'Auburn, Manuel Giguère et Willie Moreau, de Lewiston, viennent de s'enrôler volontairement dans l'artillerie côtière du Maine.

Un vieux soldat du refuge de Togus en promenade à Lewiston, a été soudain pris d'un accès de folie tard hier soir, en passant rue Main et dans sa furie il enfonce les deux grandes vitrines du salon de barbier de M. Marcoux. Il a de suite été arrêté et logé au poste. Les autorités ne savent pas encore au juste s'ils vont l'envoyer à l'asile d'Augusta ou le conduire de nouveau au refuge de Togus.

Vues animées à 1.30 heure, pièce à 2.15 hrs à l'Empire, dimanche après-midi.

Mme Simon Chisholm, de Bangor, accompagné de son fils, est en visite pour quelques jours chez M. W. T. Robichaud de la rue Russell.

L'heureuse nouvelle nous arrive que l'Alliance Indépendante va tenir sa première assemblée vendredi afin de préparer les travaux de l'élection de ses officiers, et prendre en considération une centaine de demandes d'admission.—Le Secrétaire.

Dimanche, 9 décembre 1917, aux salles de l'Institut Jacques-Cartier, les Dames de l'Union St-Joseph auront leur assemblée d'élection afin de choisir leurs officières pour 1918. Toutes les sociétaires sont priées d'être présentes sous peine d'une amende de 25c.—Mme L. LANGLAIS, Sec. Arch. 5-7

Demain soir au City Hall nous aurons l'occasion d'entendre M. W. J. Bryan le plus grand des orateurs non seulement des Etats-Unis mais du monde entier. Allons-nous en profiter?

Portes ouvertes à 1 heure dimanche après-midi pour le beau drame "L'empoisonneur" à l'Empire. Billets 15, 25, 35 et 50 cts.

M. Emile Sacré était à Boston ces jours derniers dans l'intérêt de son commerce.

C'est ce soir le grand concert de l'Orphéon à l'Hôtel de Ville. Les Canadiens seront heureux d'applaudir un enfant de Lewiston, Mme Constantineau qui est aujourd'hui une chanteuse classée parmi les étoiles de New York.

Officiers et membres de l'Alliance Indépendante à votre poste à l'assemblée de vendredi dans les salles de la Cour Municipale.—Le Secrétaire.

M. l'avocat F. X. Belleau a été prié de bien vouloir présenter M. Bryan au public demain soir au City Hall. C'est certainement un honneur insigne et pour notre distingué compatriote et pour nous tous que d'être appelé à faire l'introduction d'un concert d'éloquence comme probablement Lewiston n'en aura jamais entendu.

500 bons billets seront vendus à l'Empire au prix de 15c pour la pièce "L'empoisonneur" dimanche après-midi.

Mme Zéphirin Dubé partira demain pour aller visiter son frère malade, l'hon. Gédéon Picher, de Waterville.

Jeudi soir, à 7 hrs 30, assemblée de l'Institut Jacques-Cartier à laquelle on fera l'élection des nouveaux membres pour l'année 1918.

M. Philippe Bréton et sa dame, de Waterville, en visite chez M. Ludger Boucher rue Park, et oncle de Mme Bréton, ainsi que chez des amis, sont retournés dans leurs foyers mardi.

Mlle Gloria Gagnon, de la Turner Road, Auburn, qui a subi un traitement du catarrhe chez M. le Dr Chaffers, est beaucoup mieux.

Une jeune fille de 22 ans arrivant du Canada demande emploi dans maison privée.—S'adresser au Messager ou par téléphone 1319-X.

Lundi soir a eu lieu l'assemblée des Voisines Royales Camp Lady Laurier N° 2797. Après avoir initié quelques membres, nous avons eu l'élection pour l'année 1918, avec le résultat suivant: Oratrice, Mlle Delphine Cyr; Past Oratrice, Mlle Laura Baginet; Vice Oratrice, Mme Eva Jutras; Chancelière, Mme Leda Rivard; Secrétaire, Mlle Lucie Deschênes; Trésorière, Mme Marie Drouin; Maîtresse de cérémonie, Mlle Imelda Dionne; assistante maîtresse de cérémonie, Mlle Laura Dionne; Sentinelle intérieure, Mme Rose Fortier; Sentinelle extérieure, Mme Valida Morin; Auditrices, Mlles Béatrice Ouellette, Clara Paradis, Aurélie Marcotte; Médecin, J. A. Girouard; Musicienne, Mlle Dalia Deschênes. Il y avait une nombreuse assistance et des rafraichissements ont été servis. UNE MEMBRE.

M. William Labrie enrôlé dans la marine il y a dix mois, est en promenade pour quelques jours chez son père M. Pierre Labrie.

M. Calixte Boucher, de Lowell, ainsi que M. Auguste Boucher, de Chisholm, assistaient aux funérailles de leur sœur, Mme Clarina Rioux, mardi matin.

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier publiquement MM. Pinette, Fortin & Turgeon pour le zèle, l'empressement et la bonne volonté dont ils ont fait preuve dans l'ensevelissement, l'exposition et l'enterrement du corps de ma sœur, Mme Clarina Rioux, décédée samedi, et qui a reposé chez ces messieurs, jusqu'au moment de la sépulture. Je ne puis trop les féliciter de leurs services si consolants dans ces moments d'épreuve. Mme Joseph Tardif.

A l'occasion de notre mariage, nous désirons exprimer notre vive reconnaissance et réitérer nos plus chaleureux remerciements à tous nos parents et amis pour les nombreux et riches cadeaux reçus. Nous n'oublierons jamais ces marques d'estime.—M. et Mme Louis Gervais.

Sincères à toutes les personnes qui ont sympathisé avec moi dans la mort de ma petite fille, Alexina. J'ai été touché de ces marques d'estime dans ce malheur et j'en garderai un éternel souvenir. Israël Mercier.

# FETE D'OBLIGATION

Nous avons toujours tenu depuis que nous sommes dans le commerce, à fermer notre magasin le jour d'une fête d'obligation, or nous ne croyons pas qu'il soit pratique de commencer, surtout cette année, à briser une coutume établie depuis de si longues années. Donc, samedi, 8 décembre, notre magasin sera fermé toute la journée, mais sera ouvert aussi tard qu'il sera nécessaire vendredi soir.

Nous désirons aussi donner à nos clients tous les avantages qu'ils recevraient le samedi: Bas prix, prompt service et timbres en double, et nous ajoutons: Si quelqu'un, pour une raison ou pour une autre, n'avait pas l'argent nécessaire pour lui procurer les timbres doubles vendredi nous lui remettrons un billet qui donnera droit aux timbres le lundi suivant. Voici quelques-uns de nos prix qui méritent considération:

EPICERIES			
Farine à pain, sac de 24½ lbs	\$1.75	Framboises, boîte	18c
Farine à pâtisserie, 24½ lbs	\$1.65	Bluets, boîte	18c
Gros Oignons, la lb 4½c	6 lbs 25c	Pommes, Céleri, Bananes et légumes de toutes sortes.	
Petits Oignons, lb	3c	Mince Meat, pqt	10c
Patates sucrées, lb	4c	Savon Hammer	5c
7 lbs pour	25c		
Soda, paquet d'une livre	8c	VIANDES	
Cerises, boîte	14c	Epaules entières, lb	25c
Belles Pêches, boîte	20c	Butt maigre	28-29c
Ananas, boîte	22c	Petit porc de par ici	28-30c
Lait condensé, boîte	18c	Coeur de boeuf	20c
Lait évaporé, boîte	15c	Langue de boeuf	28c
Fèves en palettes, boîte	10c	Lard salé	30c
Gros Raisins, le pqt	12c	Boeuf à rôti	20-22c
Tapioca, le pqt	12c	Belles Poules	30c
Empois, le pqt	10c	Boudin	18c
Empois Argo, le pqt	4½c		
Cacao, boîte	20c	POISSON	
Raisin Tokay, lb	10c	Turbot du Canada, lb	14c
Café, lb	20c	Anguilles du Canada, lb	14c
Vermicelle, Macaroni, pqt	10c	Beau gros Hareng salé	12c
Sardines, boîte	8c	Beau Saumon salé	18c
Bon Blé-d'Inde	16c	Belles Smelts	16c
Old Dutch Cleanser, boîte	9c	Hareng frais	10c
Fraises, boîte	18c		

# Marcotte Coté & Cie

197 RUE LINCOLN, TEL. 343, LEWISTON, ME.

## TRIBUNE LIBRE

Aux citoyens du quartier 5, Auburn

Ayant été sollicité de la part d'un grand nombre de Franco-Américains, j'acceptai de me présenter comme candidat au Conseil pour les prochaines élections municipales qui auront lieu le 12 décembre, mercredi. Conséquemment, je me permets par l'entremise du Messager de vous demander de vous informer, de vous enquérir, si en moi vous avez celui qui possède les qualités et l'habileté requises, pour vous représenter dignement au prochain Conseil Municipal, en même temps faisant honneur à l'élément canadien de cette ville. Ce n'est que sur ces ambitions, vœux du quartier 5, que je désire votre support au jour de la votation. Etant le seul candidat canadien, comme conseiller et ayant comme adversaire dans la personne de M. Charles Callahan, j'espère que vous vous ferez un devoir de venir au poll déposer votre bulletin.

Comme vous le savez peut-être le mode de votation sera différent cette année des autres, car il n'y a plus de questions de parti démocratique ni républicain. Vous serez appelés à supporter celui que bon vous semblera, sans aucun esprit de parti, et il me semble pour le meilleur intérêt de la ville, car je suis un de ceux qui croit que la politique devrait être supprimée dans les affaires municipales. Le bulletin sera aussi différent des autres, vous ferez une croix dans l'espace à gauche du nom du candidat que vous désirez voter, et il serait très désirable d'examiner le bulletin exemplaire qui paraîtra dans le Messager afin d'être sûr de ne pas perdre son vote. Ayant confiance à votre généreux support et vous promettant en retour mon entier dévouement aux meilleurs intérêts de la ville et spécialement du quartier 5 en faisant valoir nos droits et ayant notre quote-part dans les appropriations pour les ouvrages permanents.

Je suis

EMILE FREVE.

## FETE DE NAISSANCE

A l'occasion de son 46ème anniversaire de naissance, les parents et amis de Mme Emile Potvin de la rue Oxford organisèrent une jolie soirée samedi dernier. Après la lecture d'une jolie adresse par Mlle Corinne, fille de Mme Potvin, on lui présenta une magnifique colombe. Notre héroïne, quoique très émue, sut répondre aux gracieux souhaits offerts si gentiment. On s'amusa fort tard dans la soirée. Il y eut chant, musique, rafraichissements. Mme Potvin désire remercier tous ceux qui étaient présents et tous se rappelleront avec plaisir cette agréable soirée.

# Marchés Avantageux

...Pour le reste de cette semaine...

Chaises Bergantes confortables depuis	\$1.25
Lot de Chaises, siège en cuir, pour salle à manger, valeur \$2.75 pour	\$2.19
Autre lot avec siège en cuir, valeur \$3.00 pour	\$2.69
Autre lot avec siège en cuir, valeur \$3.50 pour	\$2.98
Autre lot avec siège en cuir, valeur \$7.00 pour	\$5.98
Autre lot avec siège en cuir, valeur \$9.50 pour	\$7.98
Lot de lits en cuivre, valeur \$13.50 pour	\$10.98
Lot de lits en cuivre, valeur \$17.50 pour	\$14.98
Lot de lits en cuivre, valeur \$30.00 pour	\$23.98
Lot de lits en cuivre, valeur \$33.00 pour	\$26.98
Ameublements de salon, recouverts en cuir, 3 pièces y compris un sofa-lit, valeur \$95.00 pour	\$79.98
Ameublements de salon, recouverts en cuir, 3 pièces, y compris un sofa-lit, valeur \$85.00 pour	\$69.98

Nous avons aussi plusieurs ameublements de salon, 5 pièces, que nous vendrons à des prix spéciaux.

# Provost & Vincent

201 rue Lincoln :: Lewiston, Me.

17

# Avertissement pour Tous

Ouvrage de Toiles et Draperies

Rembourrage et Réparations

Bien peu de semaines encore et tout sera passé, toute l'énergie et l'ambition, le grand jour de satisfaction que vous attendez sera bientôt arrivé. Constatez son approche tous les jours. Nous vous demandons si chacun aura le cadeau qu'il désire. Ce jour est le 25 de ce mois. Nous vous assisterons jusqu'à la fin. Nous vous aiderons à choisir. Nous faisons de notre mieux pour vous laisser choisir et joindre notre Club de Noël. \$1.00 comptant et \$1.00 par semaine est tout ce que nous demandons, choisissez n'importe quels articles au montant de \$25.00 et vous faites partie du Club de Noël. Nous avons la Chambre des Cadeaux de Noël la plus artistique et la mieux décorée de l'Etat. Vous avez le choix d'articles de 15c à \$40.00. C'est merveilleux. Assortiments de haute classe en étalage. Cette chambre a 20 pds par 75 de longueur. Prenez l'ascenseur jusqu'au 3ème plancher et voyez à ce qu'un de nos employés vous fasse inspecter. Nous sommes ici dans ce but et vous devez nous y soumettre. Il n'y a pas de doute que nous augmenterons notre commerce de décembre considérablement avec votre généreuse aide. Joignez notre Club de Noël.

# Jack & Hartley Co.

UNION SQUARE

3ème et 4ème Planchers

Edifice B. Peck.

MM. Jos. C. Loisel, et Roland Dubé, commis.

Voyez les nouvelles Dentelles reçues

Linoleum 4 vges largeur 85, 90, 95c, \$1